L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 JANVIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
F. WEISSE. N. DUFOUR.
DUVERGER. S. MARRY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 10 JANVIER.

LA CONVENTION COMMERCIALE.

On a longtemps douté, on doute encore de bien que peuvent produire sur les affaires du pays ces conventions, ces assemblées où chacun des délégués apporte ses vues personnelles, ses idées de section et propose les mesures que réclament les intérêts de sa localité. Il y a quelque vérité dans ce portrait de pessimiste; son ... l'histoire des conventions justifierait les ... peu favorables qu'on en pourrait tirer. Mais qu'y a-t-il donc dans ce monde dont on n'ait pas abusé? Quelle institution pourrait-on citer qui n'ait eu, à la fois, son bon et son mauvais côté?

La Nouvelle-Orléans, que les Etats voisins reconnaissent pour la métropole du Sud, a-t-elle marché avec le temps? A-t-elle fait, vers la grandeur et la prospérité, les pas de géant de St-Louis, ou de Chicago? Au milieu des avantages de tout genre que lui donne sa position géographique, avons-nous vu sa population augmenter dans la proportion qu'offre celle des villes que nous venons de citer? Et son commerce, son industrie, son capital actif ou foncier, ont-ils suivi la progression ascendante que tout suit aux Etats-Unis? Ont-ils pris le développement que nous étions en droit d'attendre des ressources et de l'énergie du pays? A toutes ces questions, la réponse est négative.

Quel est donc, s'il en est ainsi, le vice de nos institutions? Qui pourra mettre le doigt sur la cause du mal, et l'ayant sondé, saura nous indiquer le remède? Nous nous arrêtons ici, car ce ne sont pas, nous dira-t-on, les empiriques qui nous ont manqué. Que de causes diverses n'a-t-on pas signalées à l'attention publique! La rareté du capital tenait au peu de sécurité qu'offraient aux capitalistes les garanties légales de la Louisiane, entravées d'hypothèques tacites en faveur des femmes et des mineurs. Notre industrie, étouffée dans son berceau par les manufactures du Nord, devait son existence précaire au peu de développement de notre population, dont une grande partie ne ressemble que trop aux oiseaux de passage. Enfin, c'est au manque presque absolu de communications, lorsque les eaux de notre grand fleuve ont atteint leur minimum de hauteur, qu'il fallait attribuer à la fois et la stagnation, disons mieux, le décroissement de notre commerce, et le peu d'accroissement que prenait notre population.

Sans doute, il y a du vrai, beaucoup de vrai dans ces idées livrées à l'attention publique depuis bien longtemps, mais alors qu'a-t-on fait pour remédier au mal? pour rassurer les capitaux, toujours craintifs? pour fixer sur notre sol une population stable et permanente? pour ouvrir à notre commerce et aux immenses contrées que nous pourrions en rendre tributaires, des communications peu dispendieuses et faciles en tout temps? Qu'a-t-on fait?—Rien ou presque rien.

Nous ne nous ferons pas un mérite d'en convenir, les faits sont là, ils parlent plus haut qu'aucun de nos orateurs les plus populaires. Mais ce n'est pas une raison de désespérer de l'avenir. De tout temps, il a fallu des années, quelquefois des siècles pour réaliser des améliorations, réclamées à grands cris par l'opinion publique. Pourquoi donc, nous qui sommes encore si jeunes, douterions-nous des changements favorables que le temps, ce grand maître, peut nous apporter? Ne nous laissons donc pas aller au découragement, ne crions pas : ça quoi bon toutes ces conventions, où l'on parle beaucoup, mais dont il n'est jamais rien sorti que de vaines paroles? L'intérêt personnel agit et agit peu, c'est vrai, mais quand l'intérêt personnel est aveugle, qu'il s'ignore lui-même, qu'il dort, on ne saurait trop faire de bruits autour de lui pour l'éveiller.

La Convention Commerciale qui vient de s'ouvrir dans notre ville est un corps qui rassemble dans son sein de hautes intelligences, ingénieurs, négociants, hommes d'affaires, gens bien de pratique que de théorie; nous croyons que le pays peut en attendre beaucoup de bien.

LOUISIANE.—Nous lisons dans l'*Independant* de Harrisonburg, que les eaux de la rivière Ouachita ont monté de trois pieds et qu'elles continuent encore à monter. On attribue cet effet aux fortes pluies qui sont tombées dans les régions supérieures du pays.

—La *Misère* de Thibodaux, nous apprend qu'un vol a été commis à bord du brick Scotia, venant de la Guadeloupe et mouillé dans la baie de Berwick. Deux hommes de l'équipage ont enlevé une somme de $3,000 en doublons espagnols, et se sont enfuis. Une récompense de cent dollars est offerte pour leur arrestation.

PENNSYLVANIE.—Le 2 janvier, la Législature de cet Etat s'est assemblée. La chambre a élu pour son orateur Henry Strong, whig, à une majorité de 86 voix contre 21. Dans le sénat, trois scrutins ont eu lieu, sans résultat; les voix se partagent entre Hamlin, democrate, et Hendricks, whig.

NEBRASKA.—La première élection après l'organisation territoriale a eu pour résultat le choix de N. B. Giddings, democrate de l'école de Benton, comme délégué au Congrès. Une question secondaire, celle du siége du gouvernement, a été décidée en faveur d'Omaha, village au Sud de la rivière Platte.

IMMIGRATION EN 1854.—Les tables statistiques du port de New-York portent à 307,639 le nombre des émigrants pour l'année 1854. L'Irlande en a fourni 80,200; l'Allemagne, 164,723.

Pendant les huit dernières années, de 1847 à 1854 inclusivement, ces deux pays ont donné aux Etats-Unis, dans le port seul de New-York, une accession de population de 1,538,13...

Un autre fait qui est intimement lié à ce qui précède, c'est que la faveur avec laquelle le grand parti américain voit accueillir ses doctrines, a soulevé une vive agitation parmi cette masse d'émigrants dont une partie est restée indifférente à ces débats. Il résulte des renseignements pris dans les greffes des cours de New-York, que pendant l'année 1854, des patentes de naturalisation ont été délivrées à 6,004 personnes et qu'à la Cour Supérieure, seule, 5943 personnes ont été admises à enregistrer leur déclaration préalable. Depuis quelques jours, dit le *Courier & Enquirer*, la plus grande activité règne dans cette division du greffe, plus de cent cinquante demandes sont faites, dans la même journée, à la Cour Supérieure, et s'il faut en croire notre rapporteur, ce chiffre est même dépassé dans les cours [illegible]

NEW-YORK.—Les journaux annoncent la faillite de MM. Wadsworth et Sheldon, banquiers, que le télégraphe nous avait apprise il y a plusieurs jours. Leur actif couvre amplement leur passif, que l'on évalue diversement de deux millions à deux millions et demi. Cette maison était chargée des paiements à effectuer pour le compte de l'Etat de l'Illinois sur ses bons, mais des négociations ouvertes immédiatement faisaient espérer que le dividende échu serait payé dans quelques jours.

ST LOUIS.—Nous avons annoncé la faillite de MM. Belcher et Frères; une dépêche en date du 3 janvier nous apprend que leur passif dépasse deux millions. Ce désastre a causé des inquiétudes sérieuses sur un certain nombre de maisons de commerce, dont les relations avec les messieurs Belcher sont intimes. La disette d'argent devient chaque jour plus menaçante. La confiance a disparu, pour faire place à une véritable terreur panique. Les ouvriers voient disparaître le travail, leur seule ressource pour faire face aux besoins de la famille; il y en a déjà des centaines sans emploi.

CONVENTION COMMERCIALE DU SUD.

La Convention Commerciale du Sud s'est réunie hier, à midi.

Etaient présents :

Deux délégués de l'*Alabama*,
Sept délégués de l'*Arkansas*,
Trois délégués du *Maryland*,
Cent quatorze délégués de la *Louisiane*,
Huit délégués du *Mississipi*,
Trois délégués de la *Caroline du Sud*,
Six délégués du *Texas*,
Dix délégués du *Tennessee*,
Deux délégués de la *Virginie*.

Le général MIRABEAU B. LAMAR est élu président à l'unanimité.

Le général Felix Houston présente la résolution suivante qui est adoptée :

Résolu qu'il soit choisi un comité composé de deux délégués de chaque Etat, chargé de présenter un rapport sur les questions soumises à la Convention de Charleston et non décidées, et sur les questions qui seront soumises à cette Convention.

Le général McLeod présente la résolution suivante :

Résolu que cette Convention est d'opinion qu'en creusant le chenal à travers la baie de Atchafalaya et en empêchant la limite actuelle d'atteindre le port de Galveston, le commerce entre le Texas et les autres Etats de l'Union y gagnerait, que cette mesure faciliterait le transport de la grande malle de l'Ouest au Texas et que le Congrès devrait faire des allocations à cet effet.

M. G. Hunt, du Texas, présente la résolution suivante :

Résolu que cette Convention recommande une allocation par le Congrès pour la construction d'un Hôpital de Marine dans ou près de la ville de Galveston, au Texas.

Résolu que cette Convention recommande des allocations par le Congrès pour les fortifications à l'extrémité Est de l'île Galveston, afin de protéger le port de Galveston, ainsi que pour les fortifications sur le Golfe du Mexique, en face de Galveston, afin de protéger cette ville.

Résolu que cette Convention recommande des allocations par le Congrès pour améliorer l'entrée du port et le port de Galveston, et enlever les obstacles à la navigation des baies de Galveston et San Jacinto.

Le Dr Estes, de la Louisiane, présente la résolution suivante :

Résolu que cette Convention recommande au Congrès des Etats-Unis de voter une allocation destinée à rendre plus facile la navigation de la rivière Rouge.

Ces résolutions sont envoyées au comité général.

M. Stith présente une résolution invitant les dames à assister aux débats de la Convention.

La Convention s'ajourne. Elle se réunit de nouveau aujourd'hui, à midi.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Complément des nouvelles par l'Asia.

Columbia S. C. 9 janvier—Les détails que nous trouvons dans les nouvelles apportées par l'Asia sont très intéressants.

Le comte Zichy est parti de Vienne pour Saint-Pétersbourg avec le traité autrichien. Il a rencontré à Varsovie le prince Paskewitch qui l'a accompagné à St-Pétersbourg. On attendait la réponse du Czar avec la plus grande anxiété.

Des avis reçus de Russie annoncent que ce gouvernement fait des préparatifs formidables pour l'ouverture de la campagne. On semble ne pas son ger en Russie que la paix puisse être signée. L'impératrice est toujours très souffrante; on attribue sa maladie à la douleur de savoir ses fils exposés en Crimée.

Les fortifications sur le golfe de Finlande et dans la Baltique doivent être augmentées.

Le nouveau gouverneur du Maine—New-York 8 janvier.—Anson P. Merrill, le candidat de la fusion, a été élu gouverneur du Maine par la législature de cet Etat siégeant en ce moment à Augusta.

La malle—Columbia, C. du Sud, 9 janvier. Le différend au sujet du transport de la malle à travers la Caroline du Sud sera bientôt réglée à l'amiable. Les conditions ont été arrêtées et les prix seront probablement fixés aujourd'hui.

Les Consolidés.

New-York, 6 janvier.—Le dernier cours des consolidés reçu par l'Asia, était 91 3/4, c'est à dire 1/4 0/0 de moins qu'on l'avait annoncé auparavant. Ces cours sont exacts.

Marché de New-York.

New-York, 6 janvier—Le coton a encore haussé et le fair Orléans est maintenant coté à 10 cts.

New-York, 8 janvier—Notre marché au coton n'a pas varié. La demande est faible. Pas de changement important dans la farine, la demande n'en est pas très animée, et il y a eu des ventes de qualité commune à bonne de l'Ohio à $9 12 1/2 à $9 62 1/2 le baril.

Convention de la guerre de 1812

Washington, 8 janvier—La 1ère convention des soldats de la guerre de 1812 a commencé aujourd'hui. Joel B. Sutherland a été élu président. Le cortége des vétérans a été très nombreux.

CÉRÉALES ET PROVISIONS.—Les fluctuations de prix, et surtout la hausse qu'ont éprouvée sur tous les marchés du continent les divers articles compris sous le titre général de céréales, donnent quelque intérêt aux chiffres suivants. Quoique New-York ne soit pas l'unique port qui ait expédié des grains et farines à l'étranger, c'est du moins celui dont les exportations ont été le plus considérables, il nous est donc permis de le prendre pour base des opérations de ce genre aux Etats-Unis et d'avancer que la proportion entre les deux années 1853 et 1854 ne doit pas sensiblement varier, pour la somme totale des exportations de ce pays.

EXPORTS DU PORT DE NEW-YORK :

		1853.	1854.
Farine—Froment—Barils—		2,150,612	886,735
" seigle	"	5,304	10,354
" maïs	"	46,016	67,858
Blé	Boisseaux,	7,244,419	1,671,013
Seigle,	"	29,981	226,961
Maïs,	"	1,102,897	4,673,371
Porc,	Barils,	71,641	116,869
Bœuf,	"	52,243	95,514
Saindoux,	Livres,	8,534,569	17,331,742
Beurre,	"	1,967,375	2,045,432
Fromage,	"	7,184,890	3,817,477
Graisse,	"	6,915,393	15,785,361

Ces chiffres sont tirés du *Journal of Commerce*.

TEXAS.—L'arrivée du vapeur *Charles Morgan* nous met en possession de journaux du Texas du 7 janvier, mais qui n'offrent rien d'intéressant au lecteur.

On lit dans le *Galveston Times*, du 7, que l'émigration se porte vers l'ouest par troupes si nombreuses que les charriots sont obligés d'attendre leur tour pendant plus de quinze jours avant de traverser les Brazos. On reçoit la même nouvelle de toutes les grandes routes qui traversent le Texas.

La malle d'El Paso, arrivée le 27 décembre, a été attaquée entre San Antonio et El Paso par soixante-quinze indiens qui croyaient en avoir bon marché. Les quatorze hommes d'escorte, dont cinq sous les ordres du colonel Skillman, se battirent pendant toute la journée et finirent par mettre les indiens en fuite, après leur avoir tué sept guerriers, et en avoir blessé dix. L'escorte n'a perdu que quatre mulets.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Depuis quelques jours la Direction nous promettait l'un des plus grands ouvrages de la saison. Le jour est fixé: c'est pour jeudi soir que nous devons entendre la *Vestale*, opéra qui passe à juste titre pour le chef-d'œuvre de Spontini. Ce sera, pour la plupart des habitués de notre théâtre, une nouveauté, nous en exceptons que ceux qui ont été assez heureux pour l'entendre rendu par la Cruvelli. Pour nous, qui ne connaissons de la *Vestale* que quelques morceaux détachés, mais qui savons avec quel soin, avec quelle conscience Mme Laget-Planterre étudie les rôles qui lui sont confiés, nous nous promettons un vif plaisir d'entendre cette nouvelle création. A côté de notre première chanteuse se grouperont Mme Cambier, MM. Bordas, Génibrel et Lacroix, c'est dire que cette belle œuvre est montée avec toute la distinction qu'elle mérite.

ASCENSION DE M. GODARD.

La deuxième ascension faite lundi, à la Nouvelle-Orléans, par M. Godard, a été, nous assure-t-on, des plus intéressantes. Parti à 4 heures 1/2 de la place d'Armes en compagnie de deux voyageurs aériens, M. Godard descendait une heure plus tard sur l'habitation de M. La Branche, à deux milles au-dessus de Carrollton et était de retour en ville à 9 heures le même soir.

La prochaine ascension de l'habile aéronaute est fixée à dimanche prochain à une heure et demie.

LE BUFFLE DU MISSOURI.—Cet animal extraordinaire par ses dimensions et son poids énorme, attire une foule de visiteurs à l'endroit où il est exposé, en coin des rues St-Charles et Poydras. Les personnes qui désirent voir ce colosse des solitudes de l'Ouest, sont invitées à se hâter, car il ne doit rester que peu de temps parmi nous.

REVUE DE LA SEMAINE.—*Encore un essai encore aujourd'hui!* Tels sont les premiers mots du prospectus placé par M. Maulde, éditeur, en tête de sa nouvelle feuille, LA REVUE DE LA SEMAINE, qui a paru pour la première fois le 7 janvier. Nous aimons à voir un écrivain se défier de ses forces, quand il entre dans une carrière qui lui promet plus d'épines que de lauriers. Mais la modestie a aussi ses dangers: que M. Maulde ne l'oublie pas. Son journal sera lu par nos dames avec intérêt, ne fut-ce que pour la revue de modes qu'il contient. Courage donc!

La Revue de la Semaine parait tous les dimanches, No 137 rue de Chartres.

LE PROGRÈS.—Tel est le titre d'un nouveau journal publié à New-York, dont le premier numéro a paru le 2 janvier. Ce journal nous semble appelé à recueillir la succession du *Républicain*, qui a succombé, si nous en croyons les bruits qui nous sont parvenus, sous des difficultés financières que la crise actuelle a rendues insurmontables.

La rédaction du *Progrès* est confiée à des écrivains dont le nom est honorablement connu de la population française de New-York. Dans leurs rangs, nous avons retrouvé M. P. Arpin, notre ancien collaborateur, qui est chargé spécialement de la politique américaine. Son nom est pour nous une garantie que la nouvelle feuille respectera les institutions particulières du Sud et que nous ne la trouverons pas sous la bannière d'Horace Greeley. Voici en quels termes s'exprime à cette occasion le rédacteur en chef dans sa profession de foi :

Les droits que garantit cette Constitution à tous les Etats, quelle que soit leur latitude géographique, doivent être respectés par le *Progrès*. Ils le seront avec la conscience que nous voulons apporter dans toute notre conduite. Si nous avons à aborder les hautes questions d'humanité qui peuvent se rattacher à certains points spéciaux de cette Charte nationale, nous le ferons avec assez de réserve et de modération, pour ne blesser aucun intérêt légitime et n'éveiller aucune susceptibilité.

Nous souhaitons la bienvenue au *Progrès*, dont les conditions d'avenir, s'il faut en croire son éditeur, sont beaucoup meilleures que celles de son prédécesseur. Par malheur, dans cette profession, il ne suffit pas d'avoir le talent, la conscience, l'amour du travail et la persévérance, il faut encore de l'argent et beaucoup d'argent. C'est la première de toutes les vérités qu'enseigne la pratique du journalisme à ceux qui embrassent cette laborieuse carrière. Nous félicitons les fondateurs du *Progrès* de l'expérience qu'ils ont acquise dans cette voie, mais surtout de ce qu'ils ne s'y hasardent pas sans avoir le droit de compter sur le succès, car ils l'annoncent eux-mêmes, l'argent ne leur manquera pas.

Nous entrons dans la lice, non seulement avec la volonté de bien faire, mais encore avec des ressources largement suffisantes pour parvenir. Les capitaux dont nous disposons assurent pour longtemps l'existence du *Progrès*, et tout est calculé de manière à ce qu'aucune difficulté pécuniaire ne vienne entraver la marche du journal. Nous nous appliquerons donc, sans relâche, à le rendre complet et intéressant.

CONGRÈS.

Dans le sénat, le bill de M. Broadhead, pour accorder un supplément de terres publiques aux soldats qui ont fait la guerre de 1812, a été renvoyé à un moment plus opportun.

Le bill de M. Fish, relatif à l'immigration, a été référé à un comité spécial.

Dans la chambre, M. Perkins, de la Louisiane, a rapporté avec amendements le bill pour remodeler le système diplomatique et consulaire des Etats-Unis. La discussion en a été remise à la semaine suivante.

L'ordre du jour étant arrivé, les débats se sont ouverts sur le bill pour amender l'acte du 4 août 1854, qui établissait une échelle de prix réduits pour les terres publiques, en faveur des acquéreurs qui cultivent la terre.

M. Dowdell ayant présenté un amendement dont le but est d'écarter, comme acquéreur de terres, toute personne qui n'a pas encore enregistré sa déclaration préalable afin de se naturaliser, M. Cobb prit la parole et expliqua l'objet du bill amendatoire. Cet objet est de remédier à quelques omissions dans la loi et d'en faciliter l'application. Il est donc évident que si la porte s'ouvre pour des amendements sur le fond de la question, on verr... une discussion sur les principes du grand parti américain, dont l'effet sera de retarder le passage final de la mesure. Après une réplique de M. Dowdell, le bill, avec tous les amendemens, a été renvoyé au comité des terres publiques.

Message du Président.

En renvoyant à la Chambre, d'où il est sorti, le bill pour certains travaux publics, à réparer, entretenir ou achever, le président n'a pu donner ses objections que d'une manière très succincte, attendu que ce bill n'avait été présenté à sa signature que dans les derniers jours de la session. Dans un message très long, dont les journaux ne donnent qu'un court résumé, il a exposé les raisons de ce veto.

Que veut dire le terme, améliorations intérieures? quels sont les objets que ce terme comprend et ceux qu'il exclut. Est-ce dans la constitution qu'on peut en trouver la définition? Non seulement la constitution ne définit pas la chose, mais on n'y trouve pas même le mot. S'il existe un pouvoir qui permette de construire des chemins de fer et des canaux, la même interprétation trouvera le pouvoir de construire des ponts, de dessécher des marais, de faire des canaux d'irrigation, enfin d'entreprendre tous les grands travaux qui peuvent développer les ressources du sol.

Personne ne niera que le gouvernement fédéral est la créature des Etats; que le pouvoir souverain leur appartient tandis que le gouvernement fédéral tient les siens d'eux seuls. Les Etats, ou le peuple, se sont donc réservé tous les pouvoirs qu'ils n'ont pas délégués. Or, on a cherché dans les considérations générales de la constitution le pouvoir d'établir un système d'améliorations intérieures; mais c'est en vain; et si l'on examine rigoureusement les différentes clauses dont on a voulu s'autoriser, on n'y trouvera aucune expression dont on puisse couvrir cette interprétation forcée. Le congrès ne peut construire aucun ouvrage, à moins que ce ne soit en vertu d'un pouvoir spécial; les autorités ne manquent pas dans cette doctrine, c'est ainsi que pensaient Jefferson, Jackson, Polk et beaucoup d'autres.

En terminant, le Président déclare que les observations qu'il vient d'exposer, ainsi que l'embarras où il se trouverait s'il lui fallait résoudre la question, ne lui laissent d'autre alternative que de recommander au Congrès de restreindre les crédits publics aux ouvrages seuls autorisés par des pouvoirs reconnus incontestables. Les Etats, séparément, vu l'esprit d'entreprise qui anime la nation, se chargeront de pourvoir aux autres. Quant aux travaux à faire dans les ports, la constitution accorde au Congrès le droit d'imposer certains droits de tonnage pour y pourvoir.

Le message a été référé au comité général, sur la situation de l'Union.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Réunion à l'heure accoutumée.

Lettre du Commissaire des rues recommandant que le Parque, au Coteau de la Métairie, soit immédiatement entouré afin de protéger les arbres, et annonçant que le contrat pour éclairer les rues et les marchés est presque expiré.

Sur motion de M. Gordon, il est ordonné que le Parque soit entouré, pourvu que la dépense n'excède pas $2 500.

Le secrétaire lit le rapport de la majorité des membres d'un comité spécial chargé de présenter un rapport sur la question du droit de la Compagnie du chemin de Carrollton d'établir une ligne de chars à cheval jusqu'à la rue Jackson. Ce rapport recommande que ce droit soit accordé à la Compagnie. Le Conseil l'adopte.

Le Conseil s'ajourne.

CONSEIL DES ASSISTANTS ALDERMEN.

Ce Conseil s'est réuni hier soir. M. Campbell occupe le fauteuil.

Le Conseil donne son assentiment à l'amendement des Aldermen fixant à $1 39 sur chaque $100 le taux de la taxe dans le Troisième District.

Les commissaires de la Dette Consolidée annoncent qu'il y a un surplus de $40,000 dans le trésor et recommandent au Conseil de proposer l'achat de bons de la ville jusqu'à concurrence de cette somme.—Une résolution à cet effet est adoptée.

Rapport du comité des rues et débarcadères recommandant que le vieux marché Ste-Marie soit réparé et qu'il soit alloué $5 000 à cet effet.—Adopté.

Le Conseil autorise le Maire à ordonner une élection le 27 du courant, pour un Assistant-Alderman en remplacement de M. Lathrop, décédé.

Le Conseil ... ce comité chargé de proposer des amendements à la charte de la ville, présenterait un rapport à la séance prochaine et demande que ce rapport soit mis à l'ordre du jour.—Adopté.

Résolution de M. Dolbear déclarant que la législature devrait acquitter les dépenses qu'a nécessitées l'établissement d'une quarantaine pour la Nouvelle-Orléans.—Adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

ACQUITTÉ.—H. Lavolette, accusé d'avoir obtenu sous de faux prétextes des marchandises de la maison David Taylor & Co., a comparu hier devant le recorder Bright et a été acquitté.

VOL.—James Lenord a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir volé divers articles du magasin de Wm Winter. Il a été admis à $500 de cautionnement.

ASSAUT.—H. Leopold, accusé d'avoir commis un assaut sur J. Berden, rue Perdido, a été envoyé devant la Première Cour de District.

VAGABONDS.—Otis Gottschalk et une femme nommée Lee ont été envoyés à la maison de travail pour 30 jours, sous accusation de vagabondage.

RECEL.—Margaret McCauley a été arrêtée hier soir, sous l'accusation d'avoir recelé une somme de $750 en or et quelques objets volés chez M. Bridge.

Deuxième District.

VOL.—Le recorder a envoyé hier, après interrogatoire Gustave Hartman, dit Adolphe Ludwig, devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir volé $7 à Lewis Stewart, marchand de bière dans la rue de la Douane.—Cautionnement de $300 pour répondre de sa comparution.

VOIES DE FAIT, &c.—Frederika Gesker a fait arrêter hier Mme Isabelle, dont elle est la servante et qui, dit-elle, l'a frappée au visage avec un... Cautionnement de $100 en attendant l'instruction. Wm Ryan est accusé d'avoir assommé Frank Rusty dimanche dernier, au coin des rues R... et Esplanade.—$400 de caution.

TENTATIVE DE VOL.—John Smith s'est introduit hier, à 3 heures du matin, dans le magasin de M. Patrick Dwyer, à l'encoignure Conti et Nouvelle-Levée. Réveillé par le bruit, M. Dwyer descendit du second étage et aperçut le voleur. Ce... [illegible] ... a été arrêté.

DEVANT LA 1ère COUR.—Les deux jeunes garçons George ... et James Fisher, ... [illegible] ... comparu hier devant la Première Cour de District.

ENCORE UN VOL.—Dans la nuit du 6 courant, on a enlevé pour plus de $.00 d'articles divers du magasin de M. Maurice Feille, rue Bourbon, No 130. La police a arrêté Pierre, le domestique, qui est soupçonné d'avoir commis le vol.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE VII.

Gabriel se frictionna tant et si bien, qu'au bout de deux heures il était couvert de boutons de la tête aux pieds.

On l'envoya à l'hôpital.

C'était justement à l'heure de la visite : le médecin le déclara atteint d'une érysipèle de la plus belle venue.

Le lendemain du jour où Gabriel avait fait son entrée à l'hôpital, je subis de mon côté une attaque d'épilepsie si effrayante, que les carabins me déclarèrent d'abord hydrophobe, et tous me déclarèrent fou; on m'envoyèrent de mon côté à l'hôpital.

En vain je protestai, en vain j'invoquai le témoignage de mes camarades, constatant que je n'avais jamais essayé de les mordre, je fus traîné de force à l'hôpital et frictionné comme catéleptique.

J'avais l'air furieux, j'étais enchanté.

Mon ami l'infirmier était prévenu de longue main; comme il était déterré, il allait et venait à sa convenance. Cela veut dire qu'il allait de mon lit au lit de Gabriel, et venait du lit de Gabriel au mien.

Le tout pour nous porter des paroles d'encouragement.

Un matin, le brave homme vint m'annoncer que tout était prêt, et que, dès le même soir, nous pourrions fuir.

La journée se passa à convenir sans affectation de nos faits et gestes.

Vous connaissez, au moins par ouï dire, la distribution des salles de l'hôpital. A l'extrémité de celle où l'on nous avait placés, Gabriel et moi, se trouvait une petite pièce qui servait de salle des morts.

Mon infirmier était le dépositaire de la clef de cette salle, qui ne s'ouvrait jamais que pour donner entrée aux corps des forçats décédés.

Nous pouvions donc, l'obscurité venue, nous introduire dans cette salle. Les seuls meubles qui l'ornaient et la rendaient semblable à un amphithéâtre de dissection, étaient des tables de marbre noir sur lesquelles on couchait les cadavres; sous une de ces tables, l'infirmier et moi nous avions creusé un trou par lequel, avec les draps de nos lits, nous pouvions descendre dans des magasins souterrains appartenant à la marine.

L'heure arrivée, et pendant le sommeil de nos camarades de chambre, Gabriel, qui se trouvait le plus près de la porte, descendit de son lit le premier et, semblable à une ombre, se dirigea lentement et vaporeusement vers la salle des morts.

Je le suivis de près.

Par malheur, ce jour-là, on avait déposé sur une des tables le corps d'un des vétérans du bagne, le malheureux Gabriel, qui prenait encore les morts au sérieux, eut la mauvaise chance de poser, en tâtonnant, la main sur le cadavre au lieu de la poser sur le marbre. Une vieille épouvantable s'empara de lui, de sorte qu'il faillit tout faire découvrir; heureusement, au cri qu'il poussa, je devinai ce qui se passait, et, tâtonnant à mon tour, après l'avoir moitié, moitié appelé, je le découvris adossé contre la muraille et grelottant de terreur.

—En route, mon gentilhomme, lui dis-je, tout est prêt, partons.

—Oh! c'est horrible, s'écria-t-il.

—Quoi? lui demandai-je.

Il me raconta ce qui venait de se passer.

—Allons, pas d'attendrissement poétique, lui dis-je; nous n'avons pas une minute à perdre, filous.

—Impossible, les jambes me manquent.

—Mille tonnerres! c'est fâcheux, car il est presque impossible de vous en passer pour fuir.

—Partez seul, mon cher monsieur Gibassier.

—Jamais, mon cher monsieur Gabriel.

Et, allant à lui, je le forçai de s'approcher du trou, de s'accrocher au drap, et je descendis comme vous êtes vous-même descendu ici tout à l'heure.

Lui descendu, j'accrochai un des coins du drap au pied de fer de la table, et je descendis à mon tour.

Nous étions, comme je l'ai dit, dans les magasins de la marine, situés au rez-de-chaussée du bâtiment, dont l'hôpital occupe le premier étage.

J'allumai un rat-de-cave et je me mis à la recherche d'une dalle sur laquelle mon infirmier avait tracé une lettre à la craie, et sous laquelle il avait dû cacher des déguisements complets.

Je trouvai la dalle marquée à la craie de la lettre G. Cette attention délicate de mon infirmier me fit verser une larme d'attendrissement, qui tomba comme un hommage à la reconnaissance sur la première lettre de mon nom. Je la soulevai, et j'aperçus un uniforme de gendarme complet, armement, équipement et perruque.

—Un seul? demanda M. Jackal.

—Un seul.

C'était là où je me réservais de tâter mon camarade.

J'eus l'air désespéré.

—Un seul habit! m'écriai-je, un seul?

Gabriel fut sublime.

—Endossez-le, me dit-il, et partez.

—Partir? et vous?

—Moi, je resterai ici pour expier mon crime.

—Allons, dis-je, vous êtes un brave compagnon. Je n'avais, pour l'accomplissement de mon plan, besoin que d'un costume de voyage, deux m'eussent fort embarrassé; mais je voulais voir jusqu'à quel point un ami pouvait compter sur vous; aidez-moi à m'habiller, si cela ne vous humilie pas trop d'être le valet de chambre d'un gendarme.

—Et moi?

—Vous, vous restez comme vous êtes.

—Avec ce costume?

—Oui. Vous ne comprenez donc pas?

—Non.

—Laissez-moi vous lier les mains, alors.

—Je comprends de moins en moins.

—Je suis gendarme; vous êtes un forçat que l'on transfère des bagnes dans une prison quelconque; nous trouverons bien le nom d'une prison, que diable, les prisons ne manquent pas en France; au point du jour nous sortons, l'un conduisant l'autre.

—Ah! fit-il.

Il avait compris.

Nous restâmes cachés dans les magasins, et le lendemain, au point du jour, dès que le canon annonça l'ouverture du port, nous nous dirigeâmes, mon prisonnier et moi, vers la grille de l'arsenal.

Mile venait d'être ouverte; les ouvriers de la marine arrivaient en foule. Je me frayai, pour Gabriel et moi, un passage au milieu d'eux, et nous franchîmes la grille sans obstacle.

Le pauvre Gabriel tremblait de tous ses membres.

En moins de dix minutes, nous avions traversé la ville et nous prenions la route du Beausset.

A quelques portées de fusil de Toulon, nous entrâmes dans un bois. A peine y avions-nous fait quelques pas, que trois coups de canon, tirés à intervalles égaux, annoncèrent aux habitants de Toulon et des villages voisins qu'une évasion venait d'avoir lieu.

Nous nous jetâmes dans le plus épais du fourré. Nous nous couvrîmes de branches et de fougère, et nous demeurâmes immobiles, attendant la nuit pour traverser le bourg du Beausset.

Par bonheur, une pluie torrentielle vint tomber juste au moment où les gendarmes commençaient à fouiller le bois. Arrivés à vingt pas de nous, ils commencèrent à pester si cruellement contre l'intempérie de l'atmosphère, qu'il nous parut à peu près sûr qu'ils allaient abandonner la recherche à laquelle ils se livraient, pour se réfugier dans le plus prochain cabaret.

En effet, nous n'en entendîmes plus reparler de toute la journée. Vers les huit heures du soir, nous reprîmes notre route, nous franchîmes le Beausset, et le matin, à quatre heures, nous avions atteint l'inextricable forêt de Cuges. Nous étions sauvés.

Je n'ai pas besoin de vous dire, mon bon M. Jackal, les divers incidens dont fut émaillée notre route du bois de Cuges jusqu'ici. Vous avez trop d'expérience pour vous figurer que nous cheminions par des sentiers de fleurs. Nous sommes arrivés sains et saufs, ce qui est le principal, et vous voyez qu'à quelques coups de couteau près et d'une chute de cent pieds dans un puits, je me porte à merveille.

—C'est merveilleux, cher monsieur Gibassier.

—N'est-ce pas!

—C'est-à-dire que si j'étais préfet de police, je vous donnerais un brevet d'évasion et une récompense honnête, par malheur, je ne le suis pas, et si mes sympathies d'artiste sont flattées, mon opinion d'inspecteur de sûreté publique les combat avec tant d'énergie, que je vous avoue que je ne sais encore à qui demeurera la victoire. Cela tiendra probablement à la sincérité dont vous ferez preuve. Permettez-moi donc de continuer mon interrogatoire, ne fut-ce que pour faire l'expérience de ce que disait Carmagnole, et pour voir si, comme le prétend le proverbe, la vérité est au fond du puits.

Donc, veuillez commencer par me dire, cher monsieur Gibassier, comment vous vous trouvez ici.

—Je m'y trouve fort mal, monsieur Jackal, dit Gibassier, se méprenant au sens des paroles de M. Jackal, et si ce n'était l'honneur de votre compagnie......

—Ce n'est pas cela. Je vous demande par quelle cause vous êtes ici?

—Ah! oui, je comprends. Eh bien! mon bon monsieur Jackal, je venais d'hériter d'une somme de 5,000 fr.

—C'est à dire que vous veniez de voler 5,000 francs.

—Aussi vrai que vous êtes mon sauveur, monsieur Jackal, je ne les avais pas volés, je les avais au contraire gagnés loyalement, laborieusement, à la sueur de mon front.

—Alors, c'est vous qui avez travaillé dans l'affaire de Versailles. Je vous avais reconnu à la façon habile avec laquelle la porte avait été refermée.

—Qu'appelez-vous l'affaire de Versailles? demanda Gibassier, appelant à son secours l'air le plus innocent qu'il pût prendre.

—Quel jour êtes-vous arrivé à Paris?

—Le dimanche gras, monsieur Jackal, juste pour voir passer le bœuf, qui était magnifique cette année. On dit qu'il a été nourri dans les gras pâturages de la vallée d'Auge. Cela ne m'étonne point: la vallée d'Auge est dans une magnifique situation, abritée d'un côté par......

—Laissons la vallée d'Auge, si cela vous est égal.

—Volontiers.

—Voyons maintenant, comment avez-vous passé le dimanche gras?

—Assez gaiment, monsieur Jackal, nous avons fait, avec quelques amis que nous avons retrouvés à Paris, quelques bonnes folies.

—Et le lundi?

—Le lundi, je l'ai passé en visites.

—En visites?

—Oui, monsieur Jackal, quelques visites officielles et une visite de digestion.

—Vous parlez de la journée?

—Oui, monsieur Jackal, je parle de la journée.

—Mais le soir?

—Le soir?

—Oui.

—Diable!

—Qu'y a-t-il?

—Il est vrai, dit Gibassier, comme s'il se parlait à lui-même, que je ne puis rien refuser à mon sauveur.

—Que voulez-vous dire?

—Vous me demandez de lever pour vous le voile épais de ma vie privée, je vais le lever. Le soir, à onze heures....

—Toutes. Passons sur les mystères de votre vie privée, et continuons.

—Je ne demande pas mieux.

—Qu'avez-vous fait le lendemain, jour du mardi gras?

—Oh! je me suis livré à un plaisir bien innocent; je me suis promené sur la place de l'Observatoire avec un faux nez.

—Mais vous aviez une raison pour vous promener sur la place de l'Observatoire avec un faux nez?

—Demain! mépris! misanthropie! pas autre chose. J'avais été ce matin regarder passer les masques sur les boulevards. Je les ai trouvés pitoyables. Moi! encore un de nos vieux usages qui va disparaître, monsieur Jackal. Je ne suis pas ambitieux, mais si j'étais seulement préfet de police......

—Passons là-dessus, et venons vite au soir du mardi gras.

—Au soir du mardi gras. Ah! monsieur Jackal, vous voulez que de nouveau je lève le voile épais de ma vie privée.

—Vous êtes allé à Versailles, Gibassier?

—Je ne m'en cache pas.

M. Jackal laissa errer sur ses lèvres un indéfinissable sourire.

—Qu'alliez-vous faire à Versailles?

—Me promener.

—Vous promener à Versailles, vous!

—Que voulez vous, monsieur Jackal, j'aime cette ville toute pleine de souvenirs du grand roi; ici, c'est une fontaine, là un groupe.

—Vous n'étiez pas seul, à Versailles?

—Eh! qui donc est absolument seul sur la terre, bon monsieur Jackal.

—Je n'ai pas de temps à perdre à écouter vos sottises. Gibassier, c'est vous qui avez dirigé l'enlèvement de la jeune fille du pensionnat de Mme Desmarets?

—C'est la vérité, monsieur Jackal.

—Et, en récompense, vous avez reçu les cinq mille francs en question.

—Vous voyez bien que je ne les ai pas volés; car, enfin, si je n'étais pas condamné aux galères à perpétuité, j'en avais au moins pour vingt ans de plus.

—Qu'est devenue cette jeune fille, une fois aux mains de M. Lorédan de Valgeneuse.

—Ah! vous savez donc?

—Je vous demande ce qu'est devenue cette jeune fille, après que mademoiselle Suzanne vous l'eut livrée.

—Ah! monsieur Jackal! si monsieur Delaveau vous perdait, quelle perte pour lui et pour la France.

—Je vous demande ce qu'est devenue cette jeune fille, Gibassier?

—Quant à cela, je l'ignore entièrement.

—Faites attention à ce que vous dites.

—Monsieur Jackal, foi de Gibassier, nous l'avons mise en voiture, la voiture est partie, et nous n'en avons plus jamais entendu parler. J'espère que ces jeunes gens sont heureux, et que par conséquent j'aurai, pour ma part, contribué au bonheur de deux de mes semblables.

—Et vous, qu'êtes-vous devenu depuis ce jour, l'ignorez-vous aussi?

—Je suis devenu économe, mon bon monsieur Jackal, et j'ai cherché, sachant que la clef d'or ouvrait toutes les portes, à me créer un état honorable au milieu de cette intelligente et laborieuse cité de Paris. Or, j'ai passé en revue toutes les professions et n'en ai trouvé qu'une à mon goût.

—Peut-on savoir laquelle?

—Celle d'agent de change. Malheureusement, je n'avais pas les capitaux nécessaires pour acheter, soit un quart, soit un demi; mais pour être prêt à tout événement, dans le cas où la providence, comme dit le pauvre Gabriel, jetterait les yeux sur moi, j'allai chaque jour à la Bourse m'initier aux mystères du grand œuvre. Je compris l'agiotage et je rougis bonteusement d'avoir si mal volé toute ma vie, en voyant combien il était plus facile de gagner son existence de cette façon. Je fis donc la connaissance de plusieurs agioteurs distingués, qui, reconnaissant en moi une perspicacité peu commune, me firent bientôt l'honneur de me consulter sur la hausse et la baisse, en me donnant une petite part dans leurs bénéfices.

—Et ces consultations vous réussirent?

—C'est-à-dire, bon monsieur Jackal, qu'en un mois, je réalisai trente mille francs, le double, le triple, le quadruple de ce que j'avais gagné dans toute ma laborieuse vie, et une fois à la tête de cette petite fortune, je devins honnête homme.

—Alors, vous devez être méconnaissable, dit M. Jackal en tirant un briquet phosphorique de sa poche et en allumant un petit rat de cave qu'il avait toujours sur lui, et qui éclaira le fond du puits, de manière à ce qu'il pût en effet reconnaître le pénitent Gibassier, tout souillé de fange, tout couvert de sang.

(*A continuer*).

Décédée hier, à 6 heures du soir, dame ICARINE ICARD. Ses amis et connaissances sont priées d'assister à son enterrement, qui aura lieu cette après-midi, à 3 heures et demie. Le convoi partira de la maison mortuaire, encoignure Ste-Anne et St-Claude.

LE BUFFLE DU MISSOURI.

Le plus gros buffle que le monde ait jamais vu, est maintenant en ville et peut être vu au coin des rues Poydras et St-Charles. Il pèse 2,500 livres.

Prix de l'entrée : 25 cts; enfants et domestiques, 10 cts.
9 j—6f. T. G. NOEL, propriétaire.

ESPECKS—300 boites, en débarquement, à vendre par E J HART & Co,
13déc 105 & 107, rue Tchoupitoulas

Le soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens.
GEO. GOTTSCHALK
9 jan No 95, rue de la Commune

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui y ont eu recours, comme bien supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers du canal alimentaire. Il a meilleur goût que les autres et peut être administré plus facilement. Non seulement le Vermifuge de Winner détruit les vers et fortifie tout le système, mais il dissout et fait disparaître les mucosités qui se trouvent si souvent dans l'estomac des enfants, ... Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend le malade à la santé.

Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.

Le Vermifuge est garanti.

Préparé seulement par JOHN WINNER, chimiste et pharmacien en gros, à Hamilton, Canada West.

A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Au-dessous de l'Hôtel d'Orléans.
8 jan—6

DECOUVERTE IMPORTANTE!
Soulagement en dix minutes!
Les Pastilles de Bryan contre la toux.

Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; ... Des milliers de personnes, qui avaient perdu tout espoir, ont été rendues à la santé. Les propriétaires possèdent des centaines de certificats. Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens.

J. BRYAN, & Co. propriétaires, à Rochester, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, à prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, Agents, No 151, rue de Chartres
8 jan—6

Le grand remède fortifiant.
La fièvre en frisson guérie par les pilules du Dr McLane.

Mr Jonathan Hougham, de West Union, comté Park, Etat des Illinois, écrit aux propriétaires qu'il avait depuis longtemps une fièvre en frisson et qu'il a été radicalement guéri par les pilules seulement. Ces pilules ont incontestablement de grandes vertus toniques, mais les pilules contre la maladie de foie ne sont pas égalées. Les nombreuses et terribles maladies qu'engendre le foie ont été les plus habiles des Etats-Unis ont vainement tenté de combattre, sont facilement guéries aujourd'hui, grâce à la persévérance et aux recherches du célèbre Dr McLane. Son nom descendra à la postérité. Toutes les familles devraient avoir ce précieux remède chez elles, et dès que les symptômes de la maladie de foie se manifestent, on peut l'administrer en toute confiance et s'attendre à un heureux résultat.

Que les acheteurs aient soin de demander les CÉLÈBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE, et qu'ils n'en prennent pas d'autres; tous les autres ne valent rien comparativement. Les véritables pilules ainsi que le CÉLÈBRE VERMIFUGE se trouvent chez tous les pharmaciens respectables des Etats-Unis et du Canada.

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres

Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 5jan—6f

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins ne plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.

J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes 25jan—1an

ATTENTION.

R. B. Sykes vend aujourd'hui, à 11 heures, à son magasin d'encan, No. 45, rue des Magasins, le chargement (par échantillons) du brick Abby Jones, venant directement de Malaga, en trente trois jours seulement de traversée. Le chargement se compose de raisins, amandes et vin. Les fruits sont de première qualité et en parfait état.

Tout le chargement ou une partie sera vendu avec droit au drawback. Pour plus amples détails, voir aux annonces. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Les esclaves de la plantation appartenant à MM. Arnault & Rouillon et qui doivent être vendus demain, à la Bourse St Louis, peuvent maintenant être vus. Des catalogues, dans lesquels ils sont décrits, sont à la disposition des acheteurs. PAR BEARD & MAY, encanteurs.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

10 janvier—Deux excellentes maisons dans la rue Constance, sans réserve, pour régler une hypothèque.

11 janvier—Très bonnes maisons pour de petites familles, dans le deuxième district, dans les rues Dumaine et Villeré.—Nègres créoles de valeur pour une plantation sucrière, à un long crédit, sans réserve, pour effectuer un partage et un règlement final.

11 janvier—Terrain dans la rue Thalie, entre Naïades et Prytanée, pour le compte des mineurs Brenaux.—La moitié d'un terrain dans l'Avenue Fulton, quatrième district dans la succession de Abraham Ebinger.—Terrain amélioré dans la rue Dryades, dans la succession de Winfield Tierney.—Maison au coin des rues Nayades et Courey.—Deux terrains dans la rue Ste-Marie, premier district, et terres publiques abandonnées par Kendall, Roe & Co, mobilières.—Vente sans réserve de terrains vagues et améliorés, dans le quatrième district et dans la ville de Jefferson.—Terrains vagues et améliorés, près du dépôt du grand chemin de fer de Jackson et du Nord pour le compte des premiers acquéreurs.—Bonne propriété au coin des rues Nayades et Clio.—Actions de banque et autres actions pour le compte de la succession de Thomas B. Richardson.—Terrain amélioré, dans la nouvelle maison de M. Robb, quatrième district.—Terrain pour bâtir, dans la rue Nayades, près du dépôt du chemin de fer.

15 janvier—Le mobilier de la maison située au coin des rues Nayades et Courey, dans la faillite de Kendall, Roe & Co.

16 janvier—Vaste plantation sucrière de valeur, pour le compte de la succession de feu H. K. W. Hill.

18 et 19 janvier—250 esclaves acclimatés, pour le compte de la même succession.

20 janvier—Terrains vagues dans le premier et le deuxième districts, dans la succession de H. Duffy. Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire de monsieur Archibald Powers—Plantation cotonnière de valeur, enjambé de bois et 48 esclaves, à vendre sans réserve, dans la paroisse Bat Bâton Rouge, pour cause de décès.

24 janvier—Quarante trois esclaves de valeur, briqueterie et plantation, dans la succession de Vve P. A. Deslachaise, pour effectuer un partage parmi les héritiers.

27 janvier—L'esclave Bob, appartenant aux mineurs Bein.—Un morceau de terre sur la Levée, quatrième district, et deux terrains au chemin Fenêtré. dans la succession de Abraham Ebinger.—Magasin et maisons dans les bâtisses Diamond, dans la rue Tchoupitoulas, dans la succession de Hudson F. Burr.—Propriétés foncières et esclaves dans la succession Thérèse Antoinette Jambert, veuve de Simon Giano.

3 février—Portion de terre de choix, dans la paroisse Plaquemines, dans la succession de Henry Lynn Smith.

10 février—Terrain et maison dans la rue Clio, dans la succession de James Smith.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux—80 caisses fruits à l'eau de vie, Chauvet Fils; 40 do fruits au jus, Chauvet Fils; 60 caisses cerises à l'eau de vie, belles, Chauvet fils, 200 paniers anisette extra superfine, Chauvet fils, à vendre par ANT. GIRAUD,
10jv 44, Vieille Levée

VERMOUTH Noily—250 caisses Vermouth Le Noilly Fils, 200 caisses Vermouth Turino, 175 caisses vin Muscat de Frontignan; à vendre par
10jv ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée

VIN DE BORDEAUX—70 barriques vin rouge bon ordinaire,
50 barils vin blanc Haut Sauterne;
600 caisses vin rouge bon ordinaire;
100 do do do qualité supérieure;
40 do vin blanc Haut Sauterne;
100 paniers Champagne, diverses marques, à vendre par ANT. GIRAUD,
10jv 44, Vieille Levée

Avis aux Marchands de Chapeaux.

10 CAISSES CHAPEAUX lapin, laine et castor, diverses qualités, avec ou sans apprets.
A vendre à très bas prix pour clore, par
10jv ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée

PEINTURES—Reçu par les derniers arrivages du Nord :—10 tonn. blanc de plomb fab. Atlantic,
10 tonneaux do do Union,
25 caisses Chrôme vert, 5 do ochre jaune.
10 do Vermillon américain.
10 do Terre d'ombre, calcinée, broyée,
10 do do naturelle do
10 do Terre de Sienne do do
10 do do calcinée do
Avec un assortiment d'autres peintures et pinceaux, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co
10janv enc. St Philippe et Royale

TEREBENTINE et huile de lin—25 barils térébentine, 10 do huile de lin Ordin, 5 do do cuite, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co
10 jan enc Royale et St Philippe

VERNIS—5 barils vernis copal No 1, 5 do do Japan brun, 4 do do do noir pour fer, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co
10 janv enc. Royale et St Philippe

WHISKEY—200 barils, S. S. Boyle Rose;
100 do extra de Oliver;
100 do extra de Fletcher;
100 do non rectifié, haute preuve;
100 demi barils, rectifié; à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
10jan 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses de l'Etoile;
200 demi caisses do
50 caisses chandelles de blanc de baleine;
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
10jan 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—150 barils, No 1, préparée pour l'hiver, JOSEPH LANDIS & Co,
10jan 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—30 barils, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co.
10jan 33, rue Tchoupitoulas

ESPRIT NEUTRE—30 barils, S. S. Boyle, première preuve, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
10jan 33, rue Tchoupitoulas

FIGUES—3000 tambours figues de Smyrne, en débarquement des navires Asterion et S.W. Lind, à vendre par JOS. H. MARKS,
10 janv 76 et 78 rue des Magasins

MORUE—En grands et petits tambours, et caisses de 100, 50 et 25 livres, en débarquement des navires Asterion, Bennington et S. W. Lind, à vendre par JOS. H. MARKS,
10 janv 76 et 78 rue des Magasins

MAQUEREAUX No 1 et 3, grands et petits—4000 colis en débarquement et à vendre par
JOS. H. MARKS,
10 janv 76 et 78 rue des Magasins

DIVERS—15 tierçons saumons No 1, 1500 caisses savon Winchester et Livermoore, 100 caisses blanc de baleine pur, à vendre par
JOS. H. MARKS,
10 janv 76 et 78 rue des Magasins

HUILE DE BALEINE—30 barils huile d'hiver, épurée et raffinée, à vendre par
JOS H. MARKS,
10 janv 76 et 78 rue des Magasins

VIN EN CAISSE—500 caisses vin rouge bien étiqueté et capsulé, en Douane et convenable pour le marché du Mexique, à vendre par
E. CAHUZAC & Co,
10jan 30, Vieille-Levée

ON DEMANDE deux demoiselles pour assister dans un magasin. Il faut que l'une parle anglais et français, et l'autre espagnol. On donnera de bons appointemens. Pour plus amples informations, s'adresser au No 96, rue Gravier, au premier No 2. 9janv—3f

---

BUREAU DU TRESORIER.
Ville de la Nlle-Orléans, 8 janvier 1855.

EXTRAIT d'une ordonnance approuvée le 21 décembre 1854.

Article 33—Toute personne dans les affaires ou exerçant une profession quelconque, en vertu de cette ordonnance, devra tenir suspendu, dans un endroit apparent dans son bureau, magasin ou lieu d'affaires, un certificat signé par le trésorier et déclarant qu'elle a payé sa licence; et toute personne qui refusera d'exposer le dit certificat comme il est dit plus haut, payera une amende de vingt piastres pour chaque violation de l'ordonnance. Cette somme pourra être recouvrée devant une Cour quelconque ayant juridiction compétente.

L'acte de consolidation ordonne que toutes les taxes soient payées au trésor.

Conformément à cette clause, avis est par le présent donné que les licences pour 1855 sont maintenant dues et doivent être payées au trésor. Avis est donné aux négociants, propriétaires de groceries, propriétaires de cafés et toutes les personnes engagées dans des affaires ou exerçant une profession quelconque exigeant une licence, que l'ordonnance sera strictement exécutée contre tous ceux qui négligeront de prendre leur licence.
10 janv—6f W. H. GARLAND, trésorier.

I. O. O. F. Campement Pélican No 8.

LES officiers suivants ont été installés le 7 courant, pour servir durant le terme présent.
S. Magner, C. P.
J. Casbergue, G. P.
C. Voorhies, 1er P.
T. Capitaine, 2 P.
E. Poupart, Scribe.
E. Caillat, Trésorier.
Par ordre du C. P.
E. P. POUPART, Scribe.
Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1855. 10jan—3f

AVIS—La société qui existait entre les soussignés et connue sous la raison de Jos N. Robert & Co, ayant été dissoute—M. Arnaud Pépin est seul chargé du recouvrement des créances et de la liquidation de l'ancienne maison, suivant acte passé devant A. Chiapella, Notaire en cette ville, en date du 4 janvier courant.
Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1855.
JOS N. ROBERT,
10jan ARNAUD PEPIN.

TOILE d'emballage de ... —50 balles, en débarquement du navire Emperor, et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
10jv 73, Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—500 colis maquereaux Nos 2 et 3, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
10jv 73, Tchoupitoulas

HARENGS—100 barils et 200 [illegible], à vendre par W F VREDENBURG & Co.
10jv 73, Tchoupitoulas

VIN ROUGE—70 barriques vin rouge de Bordeaux, en débarquement du navire Denmark, et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
10jv 73, Tchoupitoulas

D. LOPEZ. F. OFFENHEIM.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS,
95, RUE CHARTRES, *Encoignure Conti.*
Gros et Détail. Nouvelle-Orléans.
8jan—1an

AVIS.

L'ASSEMBLEE annuelle des souscripteurs de la Société des Orphelins, pour l'élection des Directeurs pour 1855, aura lieu à l'Asile Poydras, mardi, 16 du courant, de midi à 2 heures de l'après-midi. 8jan—10

Billets perdus.

TROIS BILLETS tirés par J. Mosset à l'ordre de Mme Augustin Mascot, de $143 67 1/4 chacun, portant la date du 3 juillet 1847, à 12, 18 et 24 mois de date. Ces billets ayant été payés depuis longtemps, avis est par le présent donné qu'il sera intenté un procès pour lever l'hypothèque qui garantissait le paiement des dits billets et qui été accordé par un acte passé pardevant Jules Mossy, le 6 janvier 1848. 8jan—10

Toiles pour familles, à très bon marché.

P & E. REILLY viennent de recevoir leur stock de printemps de
TOILES FINES ET ÉPAISSES POUR FAMILLES, achetées en IRLANDE, À TRÈS BON MARCHÉ.

Les acheteurs trouveront chez eux la plus grande variété qui soit jamais venue sur ce marché. Ayant en magasin du fort approvisionnement, tous les offrons à des conditions

Extrêmement avantageuses.

Nous étendons, parmi ces toiles
150 PIÈCES TOILE ÉPAISSE DE PREMIÈRE QUALITÉ, À $6 50
P. & E. REILLY,
8janv—8f Coin Canal et Royale

GRANDE REDUCTION!
DUREL ET KUNTZ,

Vendront à partir d'aujourd'hui, leur entier stock de **marchandises d'hiver**, à une **grande réduction**. Ce stock consiste en :

Mousseline de laine unie,	Draps de dames,
Id. à dessins,	Rubans à bordures,
Mérinos français,	Couvertures françaises,
Casimir noir,	Chemises merinos pour hommes,
Casimir couleur fantaisie	Chaussettes do

Et une grande variété de laine pour dames et enfants.

Nous avons reçu, en outre, un grand assortiment de
Toile d'Irlande 4/4,
Toile à draps, 12 1/4 et 13 1/4,
serviettes damassées,
Essuie-mains en huckaback,
Essuie-mains en toile unie,
Draps de lit de percale, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs, amis et pratiques, sur ces marchandises.
DUREL & KUNTZ,
No 50 Royale, coin de Bienville

HUILE DE LIN—B... à vendre à la fabrique de la Compagnie du Nord Autum... de la Rue Orleans.
S'adresser à D. C. LOWBER, Agent,
8janv—6t rue Poydras, No 37

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux—
27 barils vin blanc Haut Sauterne,
20 barriques vin rouge St Estèphe Médoc,
A vendre par B TALAMON,
8 jan 181 rue Royale

20 CAISSES de 12 bouteilles de fantaisie, préparées...
10 caisses de 12 paubans do do,
200 paniers de 12 bouteilles d'eau ... James Plagniol, 24 onces
150 do do do
150 caisses de 12 ... Vermouth Noilly fils et Co,
100 caisses vin de Bordeaux ... modé...
20 do ... Champagne ...
... J Grieg & Co.
20 caisses marasquin ...
15 do ...
en magasin, à vendre par B TALAMON,
8 jan Rue Royale No 181

20 BARRIQUES vin rouge ordinaire,
50 do do 1852
40 do do Bordeaux,
2 barils vin blanc Haut Sauterne,
50 paniers ... vin ... d'Alcrena crus,
50 do do ... Cortaillod
100 do ... Madeira
Cognac Henry Sutton, 1841 et 1851, à vendre par B TALAMON,
8 jan rue Royale, No 181

LETTRE de change tirée sur la Havane, à vendre par D BORNIO Jr,
6jan 34, rue Gravier

ESCOMPTE—Toute la série de la loterie de la Havane qui aurait gagné une prime, ... compte par D BORNIO Jr, 34 rue Gravier

CIGARETTES—... boîtes de différentes marques, en ... et à vendre par
D BORNIO Jr, 34 rue Gravier

HUILE DE BALEINE—5 barriques huile d'hiver à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
6janv No 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—25 tierçons de la célèbre marque J. & C. Schoolag, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
6janv No 15, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—50 barils huile pure d'hiver, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
6 janv No 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF—140 barils et demi-barils mess, de J. H. David, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
6 janv No 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—800 boîtes chandelles de l'Etoile à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
6 janv No 15, rue Tchoupitoulas

PETARDS—1000 caisses pétards "Flying Cloud," à vendre par BERNARD TURPIN,
6janv 47, rue des Magasins

AMANDES SANS COQUES—4000 livres amandes sans coques pour dragées, à vendre par BERNARD TURPIN,
6janv 47, rue des Magasins

CAPSULES, AMORCES—4 caisses amorces pour fusils G D & F 1, en boites de 100 et de 200, à vendre par BERNARD TURPIN,
6janv 47, rue des Magasins

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux :
12 barriques vin rouge Cantenac Médoc,
20 do do St Emilion,
44 do do St Estèphe,
12 1/2 do do St Emilion,
500 caisses vin rouge St Julien,
35 do prunes sèches,
500 1/2 boites champignons.
A vendre par FERBOS FRERES,
6jan 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

AU DRAWBACK—500 caisses vin rouge St Julien, à vendre par FERBOS FRERES,
6jan— 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux, à vendre par
E. CAHUZAC & Co,
6jan No 30, Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—10,000 demi et quarts de boites sardines de Nantes, en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux, à vendre par
E CAHUZAC & Co,
6jan No 30, Vieille Levée

Bureau de la Compagnie du Canal et de Navigation de la Nlle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.

LES livres de souscription pour MILLE TROIS CENT CINQUANTE ACTIONS du capital de cette compagnie, créées ACTIONS PRIVILEGIEES (preferred stock), par une assemblée des actionnaires, le 29 décembre dernier, sont maintenant ouverts au bureau de la Compagnie, au coin de la rue Franklin et Vieux Bassin, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Commissaires :
ANTOINE CARRIERE,
JOSEPH SOMIAT,
4 jan—10 LOUIS GAGNET.

Publications illustrées.
DEBALLÉ AUJOURD'HUI.
Plus de 6000 Romans,
et autres ouvrages illustrés
Nouveautés littéraires.
format in 12 et in 16
A vendre par A. FAYA,
5 jan 56 Chartres

ON DEMANDE, pour garder un enfant, une domestique allemande, bien recommandée, et parlant un peu l'anglais ou le français.
S'adresser, après 4 heures, à l'Institution de Mme Desrayaux, rue Bourgogne, entre Douane et Bienville. 5janv

FRUITS au jus—100 caisses Jn Peneau Nantes, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co,
5jan 31 et 33, rue Gravier

VINS ROUGES—1000 caisses St-Julien Promis & Co, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par
J B PREAU & Co,
5jan 31 et 33, rue Gravier

SARDINES—70 caisses 1/2 et 1/4 boites Jn Peneau, Nantes, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par
J B PREAU & Co,
5jan 31 et 33 rue Gravier

25 Piastres de Récompense

A celui qui délivrera le griffe EUGÈNE dans une des geôles de la Nlle-Orléans. Il est âgé de 23 ans, taille de 5 pieds 2 ou 3 pouces, ayant une dent de devant de moins à la mâchoire supérieure.
HUGUES VILLERE
6janv—1m

Moulins electriques de Goldberger.

Le seul dépôt pour la Louisiane, pour Mexico et Texas de ces valables chaînes contre les rhumatismes et les maladies nerveuses, a été établi à la pharmacie de A. SCHWAB, 44, Conti ... Chaque chaîne est accompagnée d'un prospectus et se vend No 1 $2 00; No 2 $3 00; No 3 $4 00 la pièce.

Des milliers de certificats et de lettres que l'auteur a reçu donnent la preuve évidente de leur efficacité. 9janv

1000 barils de pommes de terre du Nord, pour plant, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co
6jan 68, Tchoupitoulas

POMMES SECHES—50 barils du Nord, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
6jan—5f 68, Tchoupitoulas

EN magasin et à vendre par le soussigné, 50 barils amandes sans coques. J LANATA,
20 déc 11, rue Jefferson, 13 Toulouse

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCHIE DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $2,000,000.

Fonds spécial: $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.

Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman

Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood,
James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart,
Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock.
WM. ALLING, agent,
18 oct—6m. No 57 rue St Charles

EN réponse à la question "LE BRILLANT DU METAL DE LA SILESIE DURE-T-IL," je certifie que je me suis servi du métal de la Silésie pendant dix mois et je n'hésite pas à le recommander à tous ceux qui voudraient s'en servir, ils n'ont rien à craindre. JESSE ELLIS,
4jan—10 rue Bacchus, No 90

CAFÉ A VENDRE.

A VENDRE, le café bien achalandé situé au coin des rues Girod et Philippe. Pour ses conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux
4janv—8f

LE GROS LINGOT D'OR
Trouvé en Californie

Et pesant 160 livres et demie, sera exposé pendant quelques jours et pourra être vu à *La salle des Odd-Fellows*, rue du Camp, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.
4janv—6t

SEL DURCI,—en barils, barçons ou bouquets pour plantations, à vendre par
D. C. LOWBER,
4janv—6t No 37 rue Poydras

Avis.

LE certificat No 1151, pour dix actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane, portant la date du 26 janvier 1835, au nom de W. R. Birch, ... a été perdu ou égaré et il a été fait application à la banque pour un nouveau certificat. W W MATTHEWS,
4 janv 1855—6em No 61, rue du Camp

A LOUER,

Garnie ou non garnie—Une jolie maison neuve en bons, agréable, à étage, pouvant être occupée immédiatement, avec une grande cour et jardin. La maison est située dans la rue de l'Esplanade, entre Bons Enfants et Plauché. Pour plus amples détails, s'adresser à
HOGHTON, RANKIN & Co
4 janv—6 125 rue de la Commune

ARNOUX.
Encoignure Chartres et Ste Anne,
MAISON FONTALBA.

ANNONCE ... sur le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation.

Il ne vend plus qu'au comptant. 4 janv

Marchandises de toile.
Importées récemment pour l'hiver.

EN débarquement et en magasin, un assortiment général de marchandises de toile, choisies avec soin dans les meilleures manufactures d'Irlande et d'Ecosse, GARANTIES et comprenant : toiles d'Irlande pour chemises, toiles de Courtrai, linons blancs et imprimés, mouchoirs batiste ... coutils blancs et à petites ..., toiles à draps, nappes, serviettes, ... toiles de Barnsley pour draps, toile pour taies d'oreiller, toile grise et de Nankin, ... et blanche de Hollande, ... chemises et devants de chemises, mouchoirs de dames, &c.
A vendre par O B GRAHAM,
4 janv No 96, rue Gravier

Marchandises pour le marché du Mexique.

10 Balles cotons blancs de Ketley, pour draps,
15 do Indiennes de fantaisie 9/8,
20 do impériales fins, 4/4,
20 caisses mousselines imprimées 9/8,
30 do Platillas et Britanias 4/4,
15 do Platillas toile et Union 7/8,
10 do Estopillas et créas toile 7/8,
20 do Bl coton en pelotons et bobines.

AUSSI :

Une facture de gingas, mousselines suisses, linons Bishop et autres mousselines blanches unies, de diverses genres, en débarquement et à vendre par
O B GRAHAM,
4 janv—12 No 96, rue Gravier

Osnaburgs coton.

20 Balles osnaburgs épais 1/4, "Lauderdale"
20 balles " " 7/8,
A vendre par O B GRAHAM,
4 janv—12 No 96 rue Gravier

CIGARES de la Havane—22,000 cigares des marques : E. Dorado, La Espagne, Vina de Gayjor, Tirotenca, Emprendedora, E. Sol, La Alexandrina et La Viz, en débarquement du brick Saml J. Peters, venant de la Havane, à vendre par
A. F. VALLS & Co,
4janv 25, Tchoupitoulas

Victor Hébert & Cie.,
149 rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANÇAISE.

MUSÉE DES FAMILLES 1853-54,
LES CONTEMPORAINS, par E. de Mirecourt. Les 21 Portraits Biographiques déjà publiés viennent d'être reçus et sont en vente chez
Vr. HÉBERT & Cie,
4 jan 149 rue de Chartres

TABLEAU PITTORESQUE de la Turquie et de la Russie, 1 vol. in-8º, relié. Portraits biographiques et critiques des hommes de la guerre d'Orient.
JAHR, affections nerveuses;
BECQUEREL, traité d'hygiène;
RATISBONNE, Enfer du Dante—traduit en vers,
GENERAL DAUMAS, des chevaux du Sahara,
FONTMARTIN, le fond de la coupe; à vendre par
Vr HÉBERT & Cie
4jan 149 rue de Chartres

ADDIE Z CAVELIER. L. F. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse,
Entre les rues Chartres et Royale,

ONT continuellement en mains les célèbres marques de C C La Mission, Haut-Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No ..., à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale.
3 jan

COURS DE TENUE DES LIVRES
En Anglais et en Français
94, RUE ST PIERRE.

M. NAY ouvrira sous peu de jours un cours de Tenue des livres et d'Arithmétique commerciale ... en anglais et en français de sept à neuf heures du soir. Prix du cours : Cinq piastres par mois. Les ... de Tenue des livres ... 12déc—1m

ON désire de trouver ... à un Professeur d'Arithmétique et d'Algèbre. ... S'adresser à E. B., à ce bureau. 22déc

AUX DAMES.
VINCENT, Confiseur,
Au coin des rues Canal et Carondelet,

AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera de mets les plus délicats, tels que dinde truffée, jambon de Westphalie, terrines truffées, volailles, ... gibiers, poissons, &c, &c. Prix, 25 cts. ...

Il tiendra également dans les ... et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace, &c.
23 nov—1m

EN MAGASIN et à vendre par le soussigné
10 barriques vin vieux ... de fantaisie,
5 do do do ordinaire,
20 ... vin blanc,
4 1/4 caisses, diverses marques,
100 caisses vin rouge St Julien Médoc,
100 do L. Léoville vieux
100 caisses fruits assortis,
20 do abricots;
10 caisses absinthe Edouard Pernod,
10 do vermouth;
75 paniers anisette superfine,
500 ... diverses mesures,
80 000 bouchons diverses qualités.
1er jan PAUL LACROIX, 13, Toulouse

BLE, SEIGLE, ORGE, RIZ, POIS de la *Caroline* et avoine d'Egypte, choisis expressément pour plant, à vendre par D. C. LOWBER,
1 janv No 37, rue Poydras

MARCHANDISES A L'ENTREPOT pour le Mexique, au-dessous du cours, pour clore diverses consignations :
20 balles Impériales 36 pouces,
10 do Indiennes 9/8 do,
10 do Coutil français,
2 do Baize 100 hilas,
2 do Flanelle imprimée,
2 do Dyed sateen,
7 caisses Mouchoirs Verons,
5 do Foulards,
20 do Listados,
10 do Châles 5/4 et 6/4,
8 do Lasting noir et couleur,
8 do Ceinture crêpe.
A vendre par H. DE GOER & RIFFLARD
27 déc 33, rue de la Vieille Levée

A. F. VALLS & Co.,
Importateurs de Cigares et de Produit de la Havane.
No 25, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle Orléans.

POMMES SECHES—50 barils, en débarquement, à vendre par E J HART & Co,
13déc 105 & 107, rue Tchoupitoulas

Aux Courtiers de sucre.

UN nouvel envoi de vrilles, articles supérieurs à leur usage, à vendre chez
URIAH A. POLLARD & Co,
6janv 76, rue du Canal près Chartres

Cotons. Cotons.

TOUJOURS en magasin, le seul coussin convenable à l'usage des échantillonneurs de coton. Ils invitent l'attention de ces messieurs à cet article.
URIAH A. POOLLARD & Co,
6 janv—1m 76, rue du Canal près Chartres

A VENDRE en débarquement du navire Hydra, arrivé du Havre :
40 caisses absinthe suisse,
5 tonneaux véritable fromage Gruyère,
50 paniers vin champagne de la célèbre marque Ene Cliquot.
2 balles grande absinthe en herbe,
1 do petite do do
Par N. CURIEN,
6 janv 23 rue Toulouse

CONSTAMMENT en mains le véritable champagne Heidsieck & Co, en grands et en demi bouteilles, à vendre par J N CURIEN,
6 janv 23, rue Toulouse

EN magasin :—60 paniers bouteilles vides bordelaises, 50 paniers huile Plagniol grandes bouteilles,
25 caisses kirsch marque Ed Pernod,
20 do do do Berthoud fils,
12 caisses fromage de Hollande,
40 de vermouth de la marque Le Noilly Fils & Co
50 de fruits à l'eau de vie assortis, pêches, prunes, poires, abricots,
25 caisses fruits au jus assortis, grandes bouteilles,
6 do do do demi bouteilles,
20 do cerises à l'eau de vie,
10 do absinthe blanche marque E Pernod,
Vin du Rhin en caisses et en barriques, vin de chablis en caisses de 24 demi bouteilles chaque,
6 balles bouchons pointus de 3000 chaque,
2 do bouchons superfins de 6000 chaque, en mes de 500,
1 do do pour 1/2 bouteilles do
A vendre par J N CURIEN,
6 janv 23, rue Toulouse

4 HUITIEMES Cognac vieux, fine Champagne, de Larronde, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par
V & E MAIGNAN,
6 jan 85 et 87 rue St Louis

300 CAISSES de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne.
500 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN,
6 jan 85 et 87, rue St Louis

TABAC—900 balles tabac mexicain, en feuilles, pour capes et tripes.
A vendre par BRUGUIERE & Co,
6jan 16 rue Bienville

BEURRE DE GOSHEN—Reçu dernièrement de New-York—90 boites de beurre de Goshen en boites de ferblanc de 1 et 2 livres, à vendre par
BRUGUIERE & CO,
6janv 16 rue Bienville

VANILLE—3 boites vanille, à vendre par
BRUGUIERE & Co,
6janv 16 rue Bienville

Moulins anglais à sucre.

DEUX MOULINS en fer horizontaux à sucre, avec rouleaux de 48 sur 24, et roues extra, pour force de chevaux, à vendre par
JUAN Y DE EGANA,
18jnll 47, rue Bienville

Banque des Citoyens de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.

L'ÉLECTION annuelle de sept directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane aura lieu au local de la dite banque lundi, le 5 février prochain, entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi, conformément à la charte et aux actes des 28 avril 1853 et 10 mars 1854.
EUG. ROUSSEAU,
3 jan—3ps au 5fév Caissier

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.

LA direction a déclaré aujourd'hui un dividende de cinq pour cent sur les profits, sur $ 75 par actions, payées. Le dividende sera payé aux actionnaire à partir du 10 courant. Le QUATRIÈME et dernier versement de vingt cinq pour centsur le capital, c'est-à-dire $ 25 par action, échéera et devra être fait le 10 du courant.
3 janv—15 P. N. WOOD, caissier.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 2 janvier 1855.

L'ÉLECTION annuelle de douze directeurs de cette Banque aura lieu, conformément à la charte, à la Banque, le lundi, 15 du courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
3 janv—15 P. N. WOOD, caissier.

Ancienne Banque de l'Union (en liquidation).
Nlle Orléans, 2 janvier 1855.

A une assemblée de la Direction il a été déclaré un dividende de deux piastres sur l'actif, payable à partir du 10 du courant
GEO. A. FRERET,
2 janv—jusq 10 Caissier.

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 4 janvier 1855.

UNE élection de trois directeurs pour les actionnaires, aura lieu à ce bureau le lundi, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, conformément à un acte de la législature approuvé le 6 avril 1847. H. L. PEIRE,
5 jan—3ps au 5f Caissier

Banque des Artisans et Marchands.
Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1854.

L'ÉLECTION annuelle des Directeurs de cette Banque aura lieu, conformément à la charte, LUNDI, 15 janvier prochain, à la Banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
15déc—10 G. CRUZAT, Caissier

SALON DE PEINTURE.
No 87, rue de Chartres entre Bienville et Conti.
PORTRAITS A L'HUILE.

ROBERT GSCHWINDT de l'Académie de Rome et de Paris, et ancien élève du célèbre COUTURE, a l'honneur d'annoncer au public, qu'il vient d'ouvrir son salon de peinture à l'adresse ci-dessus, où il prie les familles de vouloir bien venir examiner les tableaux qu'il a apportés de Rome, et faire autres quelques uns qui ont fait partie de la dernière exposition de Paris. Les personnes désireuses de faire tirer leurs portraits, sont priées de vouloir bien l'honorer de leur confiance, leur garantissant une ENTIÈRE RESSEMBLANCE ET UN FINI PARFAIT. Il copie les anciens portraits, restaure toute espèce de tableaux et peint également sur le modèle et des portraits d'après daguerréotypes.
(*Prix modérés.*) 22 déc—1m

A VENDRE.

UNE GRANDE HABITATION établie en sucrerie à six lieues de la Nouvelle-Orléans, avec une nombreuse cyprière, une soixantaine d'esclaves, quarante mulets, bonnes bâtiments, moulin à sucre, &c, &c.

Plus de mille arpents de terre défrichés; 250 arpents en sucrerie, 80 arpents de cannes en matelas.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, s'adresser à MM. A. Mutemberger, Jr.
2 nov—1f

EN DEBARQUEMENT des bricks Aviva et Destinoco, et à vendre par le soussigné
160 barriques Vin de Catalogne, de la marque bien connue de Roig y Prat, de Vilanueva,
30 quarts do do do do
PABLO GELPI,
9 janv—2f 129, Vieille Levée.

Soieries—Soieries.

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel approvisionnement de **soieries de fantaisie et à carreaux**, pour dames et enfants. Ils appellent l'attention particulière du public sur ces articles.
DUREL & KUNTZ,
27 déc 50, rue Royale, entre Bienville et Conti

EN débarquement du navire Galatea, venant de Bordeaux—
57 barriques vin rouge St Julien, Médoc,
50 barils vin blanc Haut-Sauterne,
A vendre par X. LAMBERT,
27 déc No 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux :
40 caisses de 1/2 boites sardines marque Deffès,
10 do de 20001 do do do
10 caisses ... de tomates.
10 caisses moutarde préparée.
A vendre par HENRY VALETON
9 janv 20 St-Louis

HENRY VALETON, No 20 rue St-Louis,
Offre à vendre les articles suivants nouvellement reçus.

VINS.

Un assortiment complet de vins fins en caisses et en barriques, tels que grand vin Haut Brion de Larrieu, Château Léoville, Château Margaux, St-Julien Médoc, Haut Sauterne, Chablis, Chambertin, Beaune, vin du Rhin mousseux, vin de ... Madère, Porto, Sherry, Malaga, Tokay, &c, &c.

Eaux de vie et spiritueux.

Vieille Eau de vie de Cognac 1795 très supérieure, vieille Cognac 1815, 1825 et 1848 ... Rhum ... de la Jamaïque et de ..., genièvre de Schiedam, whiskey d'Ecosse, kirsch ... Bourbon et Monongahela, ... Arrack ..., &c, &c.

Liqueurs.

Liqueurs assorties superfines de Bordeaux, curaçao de Hollande, marasquin de Zara, crème de thé, ... huiles d'Angers, absinthe de Bordeaux, eau de vie de Dantzick, liqueurs de Paris ..., vermouth de Turin, anisette de Bordeaux, ... de Noilly &c.

Conserves.

Sardines à l'huile, petits pois, champignons, cèpes, pâtés, truffes du Périgord, tomates, saumon, thon mariné, ... et de conserves, olives et ... Bordeaux ... de Londres, cerises et fruits à l'eau de vie ..., &c.

Divers.

Raisins secs de Malaga en boîtes de toutes dimensions, ... de Malaga, ... de Marseille, olives, câpres, ... vinaigre ..., moutarde de Bordeaux et de Paris, ... bouteilles et bouchons, ... sardines de ..., &c.

L'attention des marchands de la ville et de la campagne est particulièrement appelée sur ces articles qu'on peut avoir aux plus bas prix du marché, et à des termes avantageux. 25 déc

EDUCATION LITTERAIRE ET MUSICALE
94, rue St Pierre,
Entre Bourbon et Royale.

MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans qu'elle se chargera de quelques leçons de son domicile des élèves des deux sexes. Elle se propose de tenir à la disposition des parents qui désirent donner à leurs enfants une éducation littéraire et musicale, ... d'éducation ... deux professeurs ... la musique et de français ... Mme NAY acceptera de même des élèves de musique ... [illegible]
12 déc—1m

Rideaux de Damas et de Dentelle.
AU BON MARCHÉ,
185 RUE DU CAMP. 185

HARRY vient en ce moment un grand et magnifique assortiment de
Rideaux de damas satin
Et de dentelle.
A meilleur marché qu'on ne les a jamais vendus sur le marché de la Nlle-Orléans.
16 déc—15t HORACE HARRY.

BRODERIES ET DENTELLES.
AU BON MARCHÉ
185 RUE DU CAMP. 185

COLS, manches, jaconat riche, brodé, Cols et manches mousseline suisse riche brodée, Chemisettes mousseline suisse et jaconat riches brodées.
Mouchoirs riches brodés à l'aiguille et à jour,
Guipure, dentelle fil et valenciennes
16 déc—15t HORACE HARRY.

HABILLEMENS D'ENFANS.
Marchandises Nouvelles,
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en haute nouveauté, consistant en :
TALMAS, MANTEAUX, GRECS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, POLONAISES, &c
22 déc

150 RUE ROYALE 150

HY. GAUTRAU prévient les Dames et sa nombreuse clientelle, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de GARNITURES POUR ROBES, GANTS, peau, Jouvin et Suède, RUBANS, PARFUMERIE de Paris, BONNETERIE, MERCERIE, coton à broder, blanc et couleur, et articles de fantaisie.

Grande Occasion.

NECESSAIRES et BRODERIES fines, à vendre à 50 pour cent au-dessous du cours. 15 déc—1m

LAURENT UTER,
ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES,
87—Rue de Chartres, entre Conti et Bienville—87

L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de GLACES de toutes grandeurs, ainsi qu'un superbe choix de cadres, ovales et unis, de toutes formes et dimensions, tels qu'ovales, carrés et oblongs, de belles peintures à l'huile encadrées et non-encadrées, et une immense collection de gravures et lithographies noires et coloriées.

Il reçoit constamment par steamers de New York, tous les articles nécessaires à l'étamage des glaces et à la dorure des cadres, comme aussi des glaces non étamées pour devanture de magasins et des moulures ordinaires et riches pour cadres. 13déc—1m

Belle Résidence à vendre.

La résidence de M. W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente, pour cause de départ. C'est une des maisons les mieux bâties et les mieux finies de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, &c. &c.

Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY,
No 62, Vieille-Levée, encoignure St Louis
25déc—30

Cigares de la Havane - Importation directe.

EN magasin—Un fort stock de cigares de la Havane, des grandeurs et classes suivantes : Imperiales, Regalias, demi do, Londres, Regalia Londres, Trabucos, Sultanas, Cilindrados, Pressés, Galanes.

Aussi un fort lot des classes nommées Millars. Toutes les marques sont des plus renommées, telles que :

Intimidad, Cabargas, Partagas, Flor del Paseo, Globo, Ritica, Gutierres, Meusegero, Justicia, Washington, Henry Clay, Franklin Pierce, Sultana, Serapion, Navajas, Montero, Cervantes, Empire City, Granadina, Pruebese.

Tous ces cigares sont garantis d'importation directe, à vendre par J M CABALLERO,
No 36, Vieille Levée
29 déc entre Douane et Bienville.

EN débarquement du Galatea de Bordeaux, et à vendre par le soussigné.
20 caisses de 12 boites truffes ... chaque, pruneaux d'Ente.
30 caisses de 12 bocaux ... do do
TALAMON,
9 déc Rue Royale No 181

VIN DE CATALOGNE—75 demi pipes, vin rouge corsé,
50 demi pipes vin rouge pour famille.
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
5 janv encoignure Royale et St Philippe.

BOUCHONS—50 demi balles bouchons pointus, 25 grosses balles bouchons pointus courts, 30 demi balles bouchons pointus, fins, longs et gros, 100 balles bouchons pour bouteilles de différentes marques, 25 petites balles bouchons pour topettes, fioles, à l'usage des parfumeurs et pharmaciens, 10 balles bouchons à damejeanne. A vendre par
P. CUSACHS FRERE & Co,
5 janv encoignure Royale et St Philippe

J. GAUDIN,
Facteur de pianos rue Royale 104.

Vient de recevoir un assortiment de pianos d'Erard et de Pleyel, piano Picolo, oblique et droit, qu'il offre à vendre à des prix réduits. Il prie les personnes qui l'ont honoré de leur confiance, de venir les visiter avant d'acheter ailleurs, car il espère les satisfaire. Désormais, il aura constamment en magasin des pianos des fabriques ci-dessus. Il fait toujours comme par le passé, les accords et réparations de pianos. 23 nov—1m

INDIGO DE MANILLE—5 caisses indigo de Manille première qualité, à vendre par
P. CUSACHS FRERE & Co
5 janv encoignure Royale et St Philippe.

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.

W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 108, RUE DU CANAL ET 8, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientelle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'HIVER qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.

Marchandises d'hiver.

Mérinos anglais et français, mousseline de laine, alpaca, bombazine.

CACHEMIRES CASIMIRS, flanelles anglaises et de Galles, COUVERTURES 4, 6, 10, 14 et 18 points françaises; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blancs, grises, vertes et bleues, de Grenier, ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres. 13 nov

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET
ARTICLES DE SOIE
No 108, RUE DU CANAL, ET
8, RUE ROYALE

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer :

GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4,
POULT DE SOIE noir et couleur; moiré noir;
MOIRE ANTIQUE, noir et couleur;
REPS CADRILLÉS, extra Suais, à $1 25 la yarde, dernier genre, pour robes de
SORTIE ET DE SOIRÉE, gros d'Afrique brocards, de noir et damas; soieries noires à carreaux;
GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs, étoffes écossaises à petits carreaux, en soie et en laine pour enfans,
LEVANTINE, SATIN, noire et couleur,
SATIN DE CHINE, " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN FERQUE, extra épais,

Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et couleur, velours soie, drap; MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos, MANTEAUX cachemire pour enfans, BRODERIES, DENTELLES, Bonneterie, Gants, GARNITURES et guimpes, TOILES d'Irlande, Toiles à draps et à serviettes, NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table, COUVERTURES de pianos, Rideaux dentelles, &c et de mousseline, DAMAS, coton de soie et croisé, MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Lowells, Gingas, Etoffes à raie, Couvertures de nègres, Courtepointes, &c, &c, &c.

Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix

W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays,
108 Rue du CANAL, et
1 nov. 8, Rue ROYALE.

AUTOMNE DE 1854.

P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands,

Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne :

Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,

Comprenant un des plus grands assortiments et des plus variés de la Ville.

Soieries,
Robes,
Chales,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.

Composant un fonds de la plus grande variété.

Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront à leur avantage d'examiner ce stock avant d'acheter ailleurs.
4 déc—2m

Importation directe de Paris.
VICTOR,
RUE ST CHARLES, No 16.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre son assortiment de marchandises d'hiver, consistant en :

Chemises toile, coton devants toile et coton, des modèles les plus nouveaux et à des bas prix. Cravattes, cols cravattes et cols, mouchoirs, Gants de Jouvin, Gilets de dessous, flanelle et coton, Caleçons toile, flanelle, coton et dame, et fil-coton, Chaussettes soie, fil d'Ecosse, coton, mérinos, blanches et fantaisie. Parapluies soie. Cannes armées et non armées. Quelques petites voitures d'enfants. Une grande variété d'articles de fantaisie, tels que: Porte Monnaie, Bourses, Bracelets, Eventails, Nécessaires pour dames et pour hommes, Peignes écaille et buffle. Brosses en tout genre. Grand assortiment de parfumeries des meilleures maisons de Paris.

Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour coiffeurs.

Son **Salon de Coiffure** est desservi par des ouvriers qui se distinguent par leur soins et leur complaisance aux personnes qui veulent les honorer de leur confiance. 3 déc

Agence pour la vente des fournaises de Thompson, pour la bagasse.

LES soussignés sont agents pour la vente de ces fournaises qui sont prêtes à livrer, au marché.
HALL RODD & PUTNAM
3janv—1f No 4, Front Levée

BURK & WAGNER, relieurs,

ONT transporté leur magasin au No 37 RUE DE CHARTRES,
Au-dessus de la librairie de M. P. Durel 6 oct—3

BURK & WAGNER,
relieurs,
Rue de Chartres, No 37, Nouvelle Orléans.
Les livres pour imprimer, régler et relier sont promptement remplis. 6 oct

Dissolution de société

LA société existant entre A. Eustis et M amy, a été ce jour dissoute d'un commun accord. A. EUSTIS, ... liquidera les affaires ... au No 27, Passage de la Bourse, au premier.
Nouvelle-Orléans, ce 29 décembre 1854.
2janv—6t

Avis de Société.

A partir de ce jour, les soussignés ont formé entre eux une société qui sera régie sous le nom de P. CUSACHS FRERE & Co.

La liquidation des affaires de P. Cusachs sera faite par la nouvelle maison.

P. CUSACHS
P. pro. A CHIAPELLA
J. J. CUSACHS
R. W. OGDEN
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855. 3jan—1m

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison de James E. North & Co, est dissoute par suite de la mort de James E. North. Les affaires seront réglées conjointement par les soussignés
EMILE MARQUEZ, associé survivant,
JAMES J. DAY, exécuteur testamentaire.
Nlle Orléans, 1er janvier 1855
3janv—1m

Le soussigné continuera les affaires de l'ancienne maison James E. North & Co, pour son propre compte, à l'ancien local, No ..., rue du Canal.
EMILE MARQUEZ.
Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855.
3 janv—1m

Succession de James E. North, décédé

AVIS est par le présent donné aux personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu James E. North, de les présenter au soussigné. JAMES J. DAY,
Exécuteur testamentaire
Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855.
3 janv—1m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE.
Rue du Cirque No 98.
Entre les rues Perdido et Poydras.

L'Hôpital de la rue du Cirque est maintenant sous la direction des

Docteurs **A. Mercier**, rue du Canal No 159 et **Stanford Chaillé**, à l'Hôpital.

L'Établissement a été complètement réorganisé et peut recevoir les malades. Les dispositions et le service intérieurs ne laissent absolument rien à désirer et les malades recevront tous les soins nécessaires. Un dépôt pour dix jours de traitement, sera exigé sur admission.

CONDITIONS :

Y compris soins, prescriptions, &c., et les chambres pour les malades des deux sexes et de toutes les classes .... de $2 à $5 par jour.

Salles pour les esclaves .... $1 par jour.

Les opérations capitales se paieront à part.

Les enfans sont vaccinés les MERCREDIS et JEUDIS, de 11 heures à midi, à raison de $1 par enfant.

Le Dr. Mercier peut être consulté à l'Hôpital de midi à 1 heure, excepté les dimanches.

Les ordonnances des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie attachée à l'Hôpital

C. CARRERE.
Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère,
Rue Vieille Levée, 116, entre les deux marchés.

FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS, telles que clous, pentures, serrures, crochets, verrous, targettes; outils de charpentiers et menuisiers, galères, rabots, varlopes, scies, équerres, ciseaux, compas, tarières

Quincaillerie pour habitants.

Haches à bûcher, cognées, coutre, pelles, pioches, passepartout, limes, &c. &c.

Coutellerie anglaise—Assortiment convenable pour marchands de campagne; canifs et rasoirs Wade et Butcher, aiguilles et hameçons R. Hemming & Sons, fil à seine et à épervier, fil à voile, ficelle et lignes françaises.

Articles pour chasseurs et armuriers.

Limes anglaises de tous genres, batteries, chiens et cheminées de fusil, poires et cornes à poudre, sacs à plomb, capsules françaises et anglaises, poudre, plomb, balles, postes, tourne-cheminées.

Cordages Manille et goudronnés.

Etoupes, poulies, huile, peinture, esprit de térébenthine, alcool, camphine, pinceaux et brosses à blanchir, fil de fer, étoffe métallique, fil de fer recuit pour les marchands de bière, fer rond, acier en barre, feuillards, rivets, &c.

C. CARRERE,
6janv Magasin de quincaillerie, 116, Vieille Levée

EN débarquement du navire Granite State, du Havre :
3000 damejeannes assorties,
250 paniers bouteilles vides, à vendre par
7 déc THOMAS PINET & Co, 33 Vieille Levée

Bottes, Souliers et Chapeaux.

Le soussigné viennent de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet pour le commerce de la ville et de la campagne. Ils vendront aux plus bas prix et à des conditions libérales.
J. HOBBS & Co.
8 jan—12 Nos 12 et 14, rue de la Douane

DRAWBACK—30 barriques vin de Bergasse; 100 caisses absynthe, E. Pernod;
800 caisses huile Plagniol & Bacigalupi de 12 bouteilles;
30 caisses sardines en 1/2 et 1/4 de boîtes;
100 caisses vermicelli d'Italie;
100 caisses vin rouge ordinaire de 12 bouteilles;
A vendre par l'exportation par
LANATA, GANDOLFO & Co,
6jan rue Jefferson, No 9 et 10

HUILE de baleine—2000 gallons, d'hiver, à vendre par QUETROUZE & LANGSDORFF,
13déc 81 & 13, rue St Louis

F. MALLARD, RUE ROYALE 67

REÇOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, un très joli choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché

Glaces de toutes dimensions avec encadrement d'un goût tout nouveau, bureaux, ... bois de rose et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, chaises de pianos et cahiers de musique.

Un grand choix de papier mâché de Birmingham, plaqué argenterie, argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert, thé et café, cristaux et linge de table.

Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, pendules, porcelaine très richement décorées, services de lavabos complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et sorties.

Toujours en mains dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon et salle à manger, matelas à ressort et en crin.

Etoffes à rideaux lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout laine algérienne, rideaux de bobinet et mousseline, étoffes à moustiquaire, étoffes perse, grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.

Voulant définitivement solder son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $ 2, Brussels tapestry $1 40, three ply $1 15, ingrains 90 et 80 cents,
6 déc

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 23.

REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord :

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles à 3 plis, Ingrains vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins, coupés pour les appartements de toutes dimensions. Aussi tout sur, couvertures de pianos et de tables, dessous de table en toile, baguettes d'escalier, nattes, cirés, une grande variété de paillassons, &c, &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par
30 oct A. BROUSSEAU & Co

JOSEPH RAFEL,

MARCHAND de Montres en or et en argent, bijoux, argenterie, diamants, porte-crayons en or, en gros et en détail, au bureau de prêts de St Charles, No 34, rue St Charles, en face de l'hôtel St Charles.

MAGASIN DE MONTRES ET BIJOUX.
No 34, RUE ST CHARLES.

Je vendrai en ce moment, à meilleur marché que d'ordinaire, des montres en or et en argent, des bijoux et de l'argenterie de tous genres.

Montres de Robert Roskell

Véritables montres de Robert Roskell, garanties exactes ...

MONTRES DE COOPER, Dupeer, ... à doubles ..., excellentes régulateurs.

Montres indépendantes à secondes et quarts de secondes, ... pour la course de chevaux.

Montres émaillées pour dames.

Quelques-unes de ces montres à ... double boîtier.

Belles montres en argent, avec bijoux	$25
Detached Lever en or, avec bijoux	20
Patent levers en or	de 35 à 45
Patent levers en or et à double boîtier	75
Patent levers en argent	20
Detached levers en argent	10

Et tous les autres genres de montres à aussi bon marché.

DIAMANTS—Croix, épinglettes, bagues et bijoux des oreilles en diamants, les plus riches, à vendre à bien meilleur marché que d'ordinaire.

BIJOUX ET ARGENTERIE—Une grande quantité de bijoux et d'argenterie du dernier genre et à garantis de première qualité.

Des horlogers sont attachés à l'établissement pour réparer, nettoyer et régler les montres, &c. Ces horlogers qui ont une grande expérience ... travaux à la Nouvelle-Orléans ... autre villes des Etats-Unis. JOSEPH RAFEL,
27 déc 34 rue St Charles

Faïence, Verrerie, Porcelaine
ET
ARTICLES DE MENAGE!

Les soussignés ayant considérablement agrandi leur magasin, No 99 rue du Canal, obtenant ... ce moment, assortiment le plus complet d'articles ci-dessus mentionnés, qu'ils offrent en vente. Pouvant, bien mieux que par le passé, exposer leurs marchandises, ils n'hésitent pas à y appeler l'attention des acheteurs en gros et en détail. Ces articles ne le cèdent en rien à ceux des autres établissements, ils comprennent **Services de table, Thés, services de dessert et articles de toilette riches, émaillés et dorés, et porcelaine unie.**

Verrerie riche coupée et gravée.

Gobelets,	Vases à céleri,
Verres à champagne,	Verres,
do à vins,	Pots,
Carafes,	Verres à limonade et liqueurs

ARGENTERIE ET ARGENTERIE ALLEMANDE.
Cuillers, Fourchettes, Cuillers à café, &c.

PORCELAINE FINE ET COMMUNE DU JAPON.
Chandeliers, Plateaux,
Porte-couteaux,
Charbonnières, &c. &c. &c.

ARGENT FIN ET ARGENTERIE.
Huiliers, Sucriers,
Porte liqueurs, Chandeliers
Plateaux,
Théières, &c. &c.

ARTICLES DORÉS ET EN BRONZE.
Chandeliers, Lampes de table,
Lampes suspendues, Candélabres,
Lampes de salon, Fers à repasser

ARTICLES D'ACIER POLI
Pelles, Pincettes, Porte-pincettes, &c. &c.

Aussi, une grande variété d'articles de cuisine et de ménage, tels que bassines, cuillers, casseroles, paniers, ... &c., &c.

Ces marchandises seront vendues aux plus bas prix à des conditions favorables.
HENDERSON & GAINES.
26 déc—1 m No 99, rue du Canal

Parfumerie et articles de fantaisie.
J. AUGE,
63, rue de Chartres, encoignure Bienville.

A l'honneur d'informer ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de parfumerie et articles de fantaisie choisis par lui-même avec le plus grand soin et provenant des meilleures manufactures.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses clients de la faveur qu'ils lui ont accordée jusqu'à ce jour et espère que les soins qu'il a apportés dans le choix de ses marchandises, satisferont tous ceux qui l'honoreront de leurs achats.

Sa maison bien connue pour les cheveux manufacturés pour dames et messieurs, a subi cette année de grandes améliorations. Son stock dans cet article ayant été de beaucoup augmenté, il a fait l'acquisition d'excellents artistes capables que ceux qui s'efforceront de satisfaire aux désirs de sa clientèle.

Une coiffeuse sera toujours à la disposition des dames, et un magasin ... pour les enfans qui seront ... [illegible]

Un salon a été monté exprès pour les dames et ... coupe des cheveux des messieurs. 3 sept

DEMANDE DE NOURRICE

ON demande une créole ou américaine ... pour ... avec ... S'adresser à M. ... coin Chartres et Canal.
6janv—6t

MALADIES DES YEUX.

LE DOCTEUR FIRMIN PRUD'HOMME, ancien ... de l'ancienne ... de Paris ... informe ... [illegible] ... des yeux. Ses opérations de la cataracte ... et les accidents traumatiques. Il traite de ... [illegible]

S'adresser No 200, rue Canal 19déc—1m

VENTE AU PRIX COUTANT.
H. HUARD.
No 60, Rue de la Commune.
Pour du Comptant.

LE soussigné désirant clore à bref délai ses affaires d'hiver ..., le mois de ... à partir de ce jour, de vendre au prix coûtant, le restant de son stock qui se compose des articles suivants :

Redingottes et Habits de toilette drap superfin de $10 à $18.

Un ... par-dessus ordinaires de $4 à $9

Quelques pardessus drap brun ... de ..., doublés en soie, bruns ouatés, et du dernier genre, de $8 à $15.

Un assortiment magnifique de pantalons fantaisie, de $3 50 à $6.

Un grand assortiment de pantalons noir satin ..., de ... toilette, de $3 50 à $6.

... de dessous peluche, velours, cachemire, satins variés, de $2 50 à $6.

Vêtements d'Enfants :

Les vêtements d'enfants qui nous restent seront vendus aussi au prix d'achat de New-York.
23 déc—20f.

Succession de J. H. Bataille

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre cette succession, sont priées de les présenter au soussigné, et celles qui lui doivent à la succession sont priées de régler immédiatement, afin d'éviter des procès. H. TRAN,
Avocat de la Vve J. H. Bataille, exécutrice testamentaire.
30déc—3an10 ..., No 85, rue Ste Anne

ASPIRATION : ASPIRATION !

LE Dr THOMAS H GREENHOUGH, émut de retour à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et à sa clientèle ici et aux Etats Unis, qu'il a établi son bureau, cet hiver, pour le traitement des maux de gorge et des affections pulmonaires, au No 11, rue Dauphine (à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise du Christ) où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi.

Les habitants de la campagne qui auront besoin de ses soins, sont priés de s'adresser à la boîte G 56, au bureau de poste.

N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de Philadelphie, est maintenant associé au Dr. Greenhough. Résidence, No 103, rue Amour.

On peut examiner les boîtes à aspiration du Dr Greenhough, à la pharmacie du Dr Symes, au coin des rues Carondelet et Canal 13 déc—3m

La préparation la plus extraordinaire pour embellir la peau

LA LOTION DE PAPHOS, DE PHALON, fait disparaître promptement le hâle, les rousseurs, les taches jaunes et les boutons de la peau et la rend fine et blanche. Le succès de cette préparation est sans exemple. Les plus graves éruptions cutanées cèdent en peu de temps à la Lotion de Paphos, qui est éminemment précieuse à ceux dont la peau est tendre ou qui souffrent d'une inflammation causée par le rasoir. Toute la Faculté du Nord l'a approuvée et il s'en est vendu plus de dix mille bouteilles depuis que l'inventeur l'a mise en vente, ... Le prix d'une bouteille est de $1.

A vendre, en gros et en détail, par
GUION, au coin des rues St-Charles, et Canal,
31déc—3if Seul Agent pour les Etats du Sud

VINS &c.—25 barriques vin de Bergasse;
80 do do bon ordinaire rouge et blanc, Haut Sauterne,
50 barriques vin vieux Margaux,
10 barrils vin Porto et vieux Madère
600 caisses vin rouge ordinaire, chateau Bouar et blanc;
50 caisses capres, cornichons, anchois et thon à l'huile;
100 caisses absynthe, E Pernod et kirsch Brunneton;
10 barrils absynthe suisse,
1000 paniers huile Plagniol et Bacigalupi, en grandes et demi bouteilles,
500 caisses Vermicelli et macaroni d'Italie,
50 caisses Maraschino, Eau Verte et Guignolet,
50 caisses et 30 stamons eau de fleurs d'orangers;
En magasin et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
8jan rue Jefferson, No 9 et 10

SOIE. SOIE.

1 caisse velours de soie;
1 caisse cravattes noires de Florence;
Sous les clefs de la Douane et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
8jan rue Jefferson, No 9 et 10

VINS rouges en caisses, au drawback et à vendre par C. CAVAROC & Co
8 janv—8 144 rue Royale

HUILE d'olive—En magasin et à vendre par les soussignés : 900 paniers huile J. Plagniol, en grandes et demi bouteilles. C CAVAROC & Co
8 janv—8 144 rue Royale

BOUTEILLES vides—En magasin et à vendre par les soussignés—260 paniers bouteilles vides
8 janv C CAVAROC & Co, 144, Royale

VINS blancs—En magasin et à vendre par les soussignés :—50 barils vin blanc Haut Sauterne,
35 do do Graves,
6 barriques et 150 caisses do Haut Sauterne,
40 do do do supérieur,
8 janv—8 C CAVAROC, 144 rue Royale

VINS ROUGES—En magasin et à vendre par les soussignés :—150 barriques vin rouge,
450 demi barriques do, 450 caisses vin rouge,
150 caisses vin rouge supérieur.
8 janv C CAVAROC & Co, 144, Royale

CHARBON pulvérisé—15 boucauts en magasin et à vendre par X LAMBERT,
8 janv 62, rue des Mag.